L'AMI DU CLERGE PAROISSIAL

SUPPLEMENT

A

L'AMI DU CLERGÉ (ANNÉE 1952)

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE

L'AMI DU CLERGÉ
PAROISSIAL

Supplément à l'AMI DU CLERGÉ (Année 1952)
(PREDICATION)

TOME CINQUANTE-DEUXIÈME
(JANVIER à DECEMBRE 1952)

LANGRES
Imprimerie de l'AMI DU CLERGE, 4, rue Claude-Gillot

MCMLII

TABLE DES MATIERES

DE LA

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE DE *L'AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL*

SUPPLEMENT A *L'AMI DU CLERGE*

(Année 1952)

TABLE SYNTHÉTIQUE

Sermons pour les fêtes de l'année

I. — Fêtes de Notre-Seigneur

AN (Nouvel) : « Meilleure année », 408.
CIRCONCISION : Pénitence et fidélité, 409.
EPIPHANIE : Le symbolisme des présents, 413.
CENDRES : « *Memento, homo, quia pulvis es...* », 57.
JEUDI SAINT : La grandeur du Sacerdoce, 105.
VENDREDI SAINT : Voir *Chemin de Croix,* I à IV.
PAQUES : Nous devons ressusciter avec le Christ, 109.
ASCENSION : Fête de l'humanité, 158.
PENTECÔTE : Fête de l'Eglise, 159.
SACRÉ-CŒUR : *Mois du Sacré-Cœur,* I à IV.
SAINTE-CROIX (Exaltation de la) : Le langage de la Croix, 302.
CHRIST-ROI : Servir le Christ, c'est régner, 341.
TOUSSAINT : Les Béatitudes, chemin du Ciel, 349.
ADORATION PERPÉTUELLE : L'Eucharistie, signe et gage d'unité, 47.
NOEL (Veillée) : « Venez, Seigneur Jésus », 402.
— Noël, mystère joyeux, douloureux, glorieux, 399.
— Le Fils, parole de Dieu, 406.
— *Temps de Noël :* La sainteté, 411.

II. — Fêtes de Notre-Dame

ANNONCIATION : « Que votre volonté soit faite », 91.
MOIS DE MARIE : Voir *Mois de N.D.- de Fatima,* I à XXXI.
N.-D. DU MONT-CARMEL : Marie, modèle de charité, 238.
ASSOMPTION : Marie, instrument docile de Dieu et corédemptrice, 274.
NATIVITÉ : L'aurore de la Rédemption, 291.
N.-D. DES SEPT DOULEURS : Toute sa vie fut une croix et un martyre, 293.
N.-D. DU ROSAIRE : I. Le Rosaire : présence de Marie, école de vie chrétienne, 321.
— II. Les richesses du Rosaire, 325.
Mois du Rosaire, I à IV.
MATERNITÉ : Sainte Marie, Mère de Dieu..., 336.
PRÉSENTATION : Offrande de Marie, source de sa puissance, 365.
MÉDAILLE MIRACULEUSE : Elle oriente vers le Cœur Immaculé de Marie, 376.
IMMACULÉE-CONCEPTION : I. Nature de ce privilège, 375.
— II. L'Immaculée et la Pénitence, 383.

III. — Fêtes des Saints

AUGUSTIN. — Les artisans de sa conversion, 290.
BARTHÉLEMY. — Le regard de Jésus, 277.
CATHERINE. — L'amour de la pureté, 359.
CÉCILE. — Musique et vie religieuse, 367.
DOMINIQUE. — Homme d'oraison, de mortification, d'obéissance, 254.
DOMINIQUE SAVIO (Bx). — Page très fervent de la Madone, 73.
GERTRUDE. — L'amour du Christ nous attire, 358.
INNOCENTS. — Leur témoignage, 407.
JOSEPH. — I. Protecteur de la Jeunesse, 75.
— II. Un modèle de sainteté, 83.
— (*Patronage*). Le plus éprouvé, mais le plus heureux des hommes, 149.
LAURENT. — (Plan). Modèle de courage, 261.
MATTHIEU. — I. Le publicain, le disciple, l'évangéliste, 303.
— II. Le renoncement chrétien, 305.
MICHEL. — Protecteur de la France, 319.
PAUL (Conversion). — Le devoir du témoignage, 24.
THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS. — La Patronne des Missions, 309.
TOUSSAINT : Les Béatitudes, chemin du Ciel, 349.

Les Paraboles de l'Evangile

2e Série (suite)

IX. — Le figuier stérile, 16.
X. — Les talents, 18.
XI. — Les vignerons homicides, 32.
XII. — Le grain de sénevé, 38.
XIII. — Les enfants capricieux, 64.
XIV. — La pécheresse et les deux débiteurs, 65.
XV. — Le prétendant à la Royauté. Les mines, 107.
XVI. — Le riche insensé, 120.
XVII. — L'ami importun, 130.
XVIII. — L'intendant débrouillard, 134.
XIX. — Les serviteurs vigilants et le maître vigilant, 256.

Avent

« LA PÉNITENCE »

I. — *1er Dimanche :* Pénitence ; conversion, 373.
II. — *2e Dim. :* Pénitence : Sacrement, 382.
III. — *3e Dim. :* Pénitence : réparation, 393.
IV. — *4e Dim. :* Pénitence : Progrès, 395.
V. — *Noël :* Mystère de pénitence, 397.

Conférences de Carême

1re Série : MATÉRIALISME OU CHRISTIANISME

I. — Connais-toi toi-même, 58.
II. — Qu'est-ce que l'homme ? 59.
III. — L'homme a une âme, 61.
IV. — Ce qu'est notre âme, 62.
V. — La vie de l'âme, 63.
VI. — Matérialisme ou Christianisme, 70.

2e Série : A LA RECHERCHE DE DIEU

I. — L'absence de Dieu, 72.
II. — L'absence de Dieu a tué l'homme, 80.
III. — La foi, affirmation de Dieu, 81.
IV. — La foi, engagement à Dieu, 88.
V. — La crainte de Dieu : le sens du péché, 89.
VI. — La crainte de Dieu : le sens du sacré, 95.
VII. — L'amour de Dieu : principe d'équilibre, de paix et d'union, 96.
VIII. — L'amour de Dieu, pacifiant, 97.
IX. — L'amour de Dieu, principe d'unité, 99.

Plans d'instructions dominicales

I. — *Dim. jour oct. de l'Epiphanie :* Voici l'Agneau de Dieu, 5.
II. — *2e Dim. :* C'est un grand signe, 20.
III. — *3e Dim. :* La foi du centurion, 21.
IV. — *4e Dim. :* Seigneur, sauvez-nous ! 29.
V. — *Septuagésime :* Les ouvriers de la vigne, 37.

VI. — *1er Dim. de Carême :* La tentation de N.-S., 53.
VII. — *2e Dim. :* La Transfiguration, 53.
VIII. — *3e Dim. :* Le Christ vainqueur du démon, 69.
IX — *4e Dim. :* La multiplication des pains, 85.
X. — *Passion :* La foi au Christ, Parole de Dieu, 86.
XI. — *Rameaux :* Le triomphe de Notre-Seigneur, 101.
XII. — *Pâques :* La Résurrection de Jésus, 102.
XIII. — *1er Dim. ap. Pâques :* La paix du Christ, 117.
XIV. — *2e Dim. :* Le Bon Pasteur, 125.
XV. — *Ascension :* Prédication de l'Evangile, 165.
XVI — *Dim. dans l'Oct. :* Les souffrances des Apôtres, 165.
XVII. — *Pentecôte :* L'amour de Dieu, 166.
XVIII. — *Trinité :* La S. Trinité dans la vie chrétienne, 181.
XIX. — *Fête-Dieu :* Le Pain de Vie, 189.
XX. — *Sacré-Cœur :* Les richesses du Cœur de Jésus, 221.
XXI. — *S. Pierre et Paul :* S. Pierre, pêcheur d'hommes, 222.
XXII. — *5e Dim. ap. Pent. :* Le respect du prochain, 223.
XXIII. — *6e Dim. :* La compassion du Christ, 237.
XXIV. — *10e Dim. :* Le pharisien et le publicain, 269.
XXV. — *Assomption :* Magnificat, 271.
XXVI. — *11e Dim. :* Guérison d'un sourd-muet, 272.
XXVII. — *12e Dim. :* L'amour du prochain, condition de la vie éternelle, 285.
XXVIII. — *13e Dim. :* La reconnaissance, 286.
XXIX. — *14e Dim. :* Vraies et fausses préoccupations, 287.
XXX. — *15e Dim. :* Jésus ressuscite les morts, 289.
XXXI. — *17e Dim. :* Le plus grand commandement du Dieu d'amour, 317.
XXXII. — *18e Dim. :* Jésus et les pécheurs, 318.
XXXIII. — *19e Dim. :* L'accès aux noces éternelles, 333.
XXXIV. — *20e Dim. :* Les miracles et la foi, 334.
XXXV. — *24e Dim. :* L'Eglise et la vie chrétienne, 357.

Plans d'homélies sur les Epîtres

I. — 1er Dim. de l'Avent : L'heure de la réflexion, 381.
II. — Im. Conception : La Sagesse, préfiguration de Notre-Dame, 389.
III. — 2e Dim. de l'Avent : Peuple de Dieu, peuple de frères, 390.
IV. — 3e Dim. : La joie chrétienne, 391.
V. — 4e Dim. : Le dernier avènement, 405.
VI. — Noël : Le Fils, parole de Dieu, 406.
VII. — Saints Innocents : Leur témoignage, 407.

Pastorale des Sacrements, selon le Directoire

I. — Position du problème, 5.
II. — Les Sacrements sont des actes du Christ, 13.
III. — Les Sacrements sont des signes sacrés, 22.
IV. — Les Sacrements sont des signes de la grâce, 45.
V. — Les Sacrements sont signes de l'Eglise, 55.
VI. — Les Sacrements sont des signes de la Foi, 77.
VII. — Les Sacrements et leurs conditions objectives, 93.
VIII. — Les Sacrements et les lois de l'Eglise, 111.
IX. — Les Sacrements sont des remèdes, 118.
X. — Les Sacrements sont des éléments de culte, 133.
XI. — Les Sacramentaux, 213.
XII. — Confiance du ministre, loyauté du sujet, 253.
XIII. — Enquêtes et catéchèses, 278.
XIV. — Nécessité du Baptême, 295.
XV. — Lieu et ministre du Baptême, 301.
XVI. — La célébration du Baptême, 326.
XVII. — Le caractère du Baptême, 342.
XVIII. — Pâques, fête du Baptême, 351.
XIX. — Age de la Confirmation, 385.
XX. — Le Sacrement du témoignage, 414.

Les Sacrements

La Pénitence (suite)

IV. — La contrition : ce qu'elle est, 7.
V. — Nécessité et qualités de la contrition, 14.
VI. — Qualités de la confession, 30.
VII. — Confession des péchés véniels, 162.
VIII. — L'examen de conscience, 163.
IX. — » » (*suite*), 207.
X. — La confession : sa nécessité, 263.
XI. — La satisfaction, 265.
XII. — Effets du sacrement de Pénitence, 279.

Les Indulgences

I. — Leur origine, 387.

Petits prônes sur les Commandements

Quatrième commandement de Dieu

XIX. — *Devoirs des serviteurs envers leurs maîtres :* B) Devoirs de justice, 12.
XX. — C) Le devoir de la discrétion, 35.

Cinquième commandement de Dieu

I. — Le respect de la vie humaine, 115.
II. — Le suicide, 116.
III. — Vertu de tempérance et soins du corps, 348.
IV. — Soin du corps et mortification, 355.

Chemin de Croix

I. — « Parce Domine... », 43.
II. — A l'hôpital et à l'hospice, 48.
III. — Pour les prêtres et pour les vocations sacerdotales, 66.
IV. — Faisons pénitence, 113.

Communions solennelles

I. — L'engagement de la Communion solennelle, 157.
II. — Portez fièrement le flambeau de la foi, 167.
III. — *Soir :* Leçons des Vierges de notre église, 154.

Mois du Sacré-Cœur

MÉDITATIONS SUR L'OFFERTOIRE ET LA COMMUNION

I. — L'Offertoire : Opprobre et abandon du Cœur de Jésus, 205.
II. — L'Offertoire du T. P. : « Notre vie et notre résurrection », 224.
III. — La Communion : « Sanguis Christi, inebria me », 226.
IV. — Communion du T. P. : « Allez boire aux sources du Sauveur », 229.

Mois de Marie de Notre-Dame de Fatima

I. — L'Eglise et Fatima, 136.

A) *Les Apparitions :*

II. — L'ange du Portugal, 138.
III. — 1re Apparition : Dans le tonnerre et les éclairs, 139.
IV. — 2e App. : La St-Antoine 1917 à Fatima, 141.
V. — 3e App. : Le tournant décisif, 143.
VI. — Intermède burlesque d'un sous-préfet, 144.
VII. — 4e Apparition : Deux au lieu d'une, 146.
VIII. — 5e Appar. : Prélude de l'apothéose, 150.
IX. — Le nom et le message de la Dame, 152.
X. — Le miracle du soleil, 153.

B) *Titres et enseignements de Notre-Dame :*

XI. — N.-D. du Rosaire, 161.
XII. — N.-D. des Douleurs, 169.
XIII. — N.-D. du Carmel, 170.
XIV. — N.-D. de la Paix, 172.
XV. — Reine du monde, 173.
XVI. — N.-D. du Portugal, 175.
XVII. — Fatima et la Russie, 176.
XVIII. — N.-D. de Fatima et N.-D. de Lourdes, 178.
XIX. — Fatima et la Salette, 180.
» » (*suite*), 182.
XX. — Prière et pénitence, 183.
XXI. — Fatima et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, 184.
XXII. — Dévotion au Cœur Immaculé, dévotion traditionnelle, 186.
XXIII. — Les Saints Cœurs de Jésus et de Marie, 187.

C) *Message du Cœur Immaculé de Marie :*
Les Saints Cœurs de Jésus et de Marie, 190.
XXIV. — La dévotion au Cœur Immaculé, 191.
XXV. — Le Cœur Immaculé de Marie, 192.
XXVI. — L'Amour, 194.
XXVII. — La Réparation, 195.
XXVIII. — La Consécration, 197.
XXIX. — La fête du Cœur Immaculé, 199.
XXX. — Les premiers samedis, 200.
XXXI. — Notre-Dame de Fatima, 202.

Mois du Rosaire

QUELQUES SAINTS DU ROSAIRE

I. — Le Bx Alain de la Roche, « promoteur du Rosaire », 327.
II. — S. Louis-Marie de Montfort, « insigne prédicateur du Saint Rosaire », 329.
III. — S. Alphonse de Liguori : Dévot et apôtre du Rosaire, 339.
IV. — L'abbé Georges Bellanger : le saint de l'*Ave Maria*, 344.

Conférences sur la vie chrétienne

IV. — Le progrès, loi de toute vie, 9.
V. — L'humanisme chrétien, 25.
VI. — Le pardon et la miséricorde divine, 33.
VII. — L'union avec Dieu, 40.
VIII. — Le Christ, source de la vie chrétienne, 50.
IX. — Le personnalisme chrétien, 122.
X. — » » *(suite)*, 127.
XI. — Caricatures de la vie chrétienne, 245.
XII. — Altérations de la vie chrétienne, 281.
XIII. — » » *(suite)*, 296.
XIV. — La vie chrétienne d'après les Evangiles synoptiques, 310.
XV. — La vie chrétienne d'après S. Paul, 411.

Octave des Morts

I. — La Toussaint, 346.
II. — Le sens de la mort enseigné par l'Eglise, 353.
III.. — Le Ciel, 354.
IV. — Le Purgatoire, 361.
V. — L'Enfer, 362.
VI. — L'agonie chrétienne, 368.
VII. — Les funérailles, 370.
VIII. — Au secours des morts, 371.

Retraite évangélique pour Jeunes Filles

Avant-propos. I. La fille de Jaïre, 210.
1er jour. I. Marie-Madeleine, 216.
— II. La mort de S. Jean-Baptiste, 228.
— » » *(suite)*, 230.
— III. Le mauvais riche, 231.
— IV. Le figuier stérile, 241.
2e jour. V. La Transfiguration, 248.
— VI. Jésus Enfant, 258.
— VII. Multiplication des pains, 261.
— VIII. La Chananéenne, 275.
3e jour. IX. Madeleine aux pieds de Jésus, 283.
— X. La passion et la mort de Jésus, 298.
— XI. Marie au pied de la Croix, 306.
— XII. L'entrée de Jésus à Jérusalem, 314.
Clôture. XIII. Magnificat, 331.

Conférences sur le P. Lacordaire

I. — Le fils et le défenseur de l'Eglise, 218.
II. — L'orateur, 233.
III. — Le Religieux, 243.
» » *(suite)*, 250.
IV. — L'éducateur, 266.

Allocutions de mariage

Sous le regard de N.-D. de Toutes-Joies :
I. — Mariage de deux sportifs, 147.
II. — Mariage d'un transporteur et d'une apicultrice, 155.
Le premier mariage, 131.

Sujets de circonstance

Adoration perpétuelle. — L'Eucharistie, signe et gage d'unité, 47.
Pour une Première Messe. — I. Le prêtre est un médiateur, 208.
— II. « Sacerdos alter Christus », 214.
Pour la rentrée des catéchismes. — L'œuvre ; les aides nécessaires, 315.
Pour le dimanche missionnaire. — L'apostolat missionnaire, 337.
Journée du Secours Catholique. — La vraie charité, 378.

Varia

Les enseignements de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, 323.

En lisant

L'obéissance de Jésus dans sa Passion, 92.
L'obéissance, forme parfaite de la liberté, 100.
« Haurietis aquas... », 148.
« L'Eglise du silence » : son intercession pour la paix, 244.
Deux devoirs des élites sociales, 252.
L'Assomption, victoire de l'humilité, 260.
La prière persévérante, 300.
Le Rosaire et la vie familiale, 332.
Ce qu'est « *Pax Christi* », 404.

TABLE ANALYTIQUE

ADORATION PERPETUELLE. — *L'Eucharistie, signe et gage d'unité.* — 1° L'Eucharistie prêche l'unité : par le pain, matière du sacrifice, par le repas qui est communion. A la Cène, Jésus a uni les siens en son Corps, en son Sang, et leur a commandé l'amour. 2° Elle réalise l'amour. Jésus fait circuler en nous tous la même vie. Ce qui fut réalisé jadis, se réalise par la Messe, 47-49.

AME. — Voir *Carême (Conférences de)*, III-V.

AN (Nouvel. — *Meilleure année !* L'année 1952, malgré ses malheurs, nous a gardé la paix. Il faut que 1953 soit « meilleure ». 1° Vie eucharistique plus fervente encore : générosité accentuée. 2° Il faut tendre toujours au « mieux » ; que les jeunes, surtout les fiancés, se préparent dans l'union à Dieu. 3° Le *mieux* dans toute votre vie, 408-409. — Voir *Circoncision.*

ANNONCIATION. — « *Que votre volonté soit faite...* » 1° L'Annonciation. L'acquiescement de Marie aux vues de Dieu rejoint la parole du Verbe s'incarnant en elle. Il est le fruit de son sens de Dieu, de son esprit d'humilité et de service. 2° L'Incarnation. Ce mystère d' « anéantissement » par obéissance du Verbe Incarné est un abrégé de tous les mystères : la Croix, notre salut, notre perfection, notre gloire. Mystère à méditer, à imiter, 91-92.

APOSTOLAT. — Voir *Missionnaire (Dimanche).*

ASCENSION. — *Fête de l'humanité.* 1° L'Ascension du Sauveur est le couronnement de son œuvre, l'achèvement de son triomphe, l'entrée de son humanité dans la gloire du Père. 2° Le triomphe de Jésus inaugure et prépare notre glorification. L'Ascension est donc la fête de l'humanité délivrée et associée, pour prix de ses peines, au Royaume de Dieu, 158-159.

ASSOMPTION. — *Marie, instrument de Dieu et corédemptrice.* 1° Instrument docile. Son intelligence, sa volonté, sa sensibilité en faisaient l'instrument le plus adapté à la régénération de l'humanité. 2° Corédemptrice. Rien de grand ne se fait sans souffrance. Marie l'accepta, dès le début, et sa vie fut une croix. 3° Sa gloire est universelle et éternelle, proportionnée à sa plénitude de grâce et à son amour, 274-275.

AUGUSTIN (S.). — *Les artisans de sa conversion.* 1° Sa mère, Monique, lui apprit à prier, à penser à la vie éternelle ; elle l'enfanta deux fois. 2° Ambroise, à Milan, lui fait goûter la parole de Dieu, lui révèle l'humilité et

la vie intense des assemblées liturgiques lui révèle l'Eglise. 3° C'est Dieu qui dirigeait Augustin en quête de lumière et de bonheur, Dieu unique et bon, Dieu présent, Dieu Amour, 290-291.

AVENT. — « LA PÉNITENCE ». — I. 1er Dimanche : *Pénitence : conversion.* 1° Nature de la pénitence. Le Christ doit renaître et vivre dans les âmes. L'homme détourné de Dieu, « se retourne » vers lui. Cette pénitence intérieure s'exprime par les mortifications et sacrifices. Le péché est le mal et il faut y renoncer. 2° Nécessité de la pénitence. L'Evangile en fait la condition du salut. Nul n'entre au ciel s'il n'a expié ses péchés. Dieu est Père, mais aussi Juge. L'Avent est le jour du salut. Ne pas remettre au lendemain, 373-374. — II. 2e Dim. : *Pénitence : Sacrement.* 1° Fait évangélique indubitable : *a*) La promesse des clés du Royaume signifie autorité sur le péché ; *b*) les paroles de l'institution sont sans équivoque ; *c*) C'est article de foi que l'Eglise a reçu du Christ le pouvoir des clés ; *d*) C'est article de foi que la Pénitence est un vrai Sacrement, distinct du Baptême, avec les trois éléments essentiels du sacrement. 2° Ce signe extérieur, le jugement, répond au besoin d'aveu de notre nature, et au besoin de nous savoir pardonnés, 382-383. — III. 3e Dim. : *Pénitence et réparation.* Les œuvres (ou fruits) de pénitence sont : 1° celles de l'Eglise. La satisfaction ou peine imposée par le confesseur, est obligatoire ; il faut, au moins, avoir la volonté de l'accomplir. 2° Celles du pénitent. Les satisfactions du Christ ne suffisent que si nous y unissons les nôtres. 3° Celles de la Providence. L'acceptation généreuse des misères inhérentes à notre nature, de nos devoirs d'état, des épreuves qui nous libéreront de nos dettes, 393-395. — IV. 4e Dim. : *Pénitence : Progrès.* La pénitence prépare l'avenir. 1° Elle est nécessaire à notre persévérance : le chrétien doit se tenir sur ses gardes, fortifier ses positions par un continuel « *agere contra* », par le renoncement et le dépouillement du vieil homme. 2° ...et à notre avancement. Le côté positif, offensif de la pénitence n'est pas moins important. Le coureur et le lutteur symbolisent l'ascèse. On n'a rien sans peine, 395-397. — V. Noël. *Mystère de pénitence.* L'aspect joyeux de Noël, signe de la joie intérieure, est le fruit du sacrifice. 1° Le Verbe incarné est venu dans la faiblesse, l'humilité, le dénuement. Ceux qui l'entourent sont des humbles. Le Roi des cieux n'a rien. 2° Pourquoi ? Parce que la croissance de son Règne dans les cœurs exige la pénitence, le rejet des passions, des jouissances, des richesses, de l'orgueil. Sa Nativité dans le sacrifice est le modèle de notre nécessaire pénitence et de ce Noël intérieur qu'il réalise en nos âmes, 397-399.

BAPTEME. — Voir *Sacrements (Pastorale des).*

BARTHELEMY (S.). — *Le regard de Jésus.* 1° Ce regard qui fixa Nathanaël, Pierre, les Apôtres, le jeune homme riche, Judas même est un regard d'amour. Y être attentif. 2° Les obstacles du chemin vers Jésus : nos préjugés, nos défauts, nos péchés qu'il faut arracher. 3° La promesse de Jésus : Promesse des réalités de la foi qui nous mettent en communication incessante avec le ciel, 277-278.

BEATITUDES. — Voir *Toussaint.*

CAREME (*Conférences de*) (1re série) : MATÉRIALISME OU CHRISTIANISME. — I. 1er Dim. : *Connais-toi toi-même.* 1° Le problème. Le désir de l'homme est d'être heureux. Les uns le cherchent dans le matérialisme. Les autres le trouvent à la suite de N.-S. 2° La solution : Elle est dans la connaissance de l'homme, de ses aptitudes, de ses capacités, de ses moyens, de la hiérarchie naturelle de l'âme et du corps, 58-59. — II. 2e Dim. : *Qu'est-ce que l'homme ?* Le corps s'offre d'abord au regard, mais il y a autre chose. 1° L'homme a le sens de l'être (développement des sciences), du bien, de la vertu, du beau, le sens du divin, de la religion. 2° L'homme comparativement aux animaux. Chez ceux-ci aucun progrès, aucun sens du devoir, de l'art, de la moralité, de la religion. Que l'homme reconnaisse sa grandeur, don de Dieu ! 59-60. — III. 3e Dim. : *L'homme a une âme.* Tel fruit, tel arbre ; tel effet, telle cause. 1° L'âme. L'homme a des idées du devoir moral, du beau, de Dieu qui ne correspondent à aucune des propriétés de la matière. L'arbre qui produit ces fruits immatériels est immatériel. 2° Le cerveau est actuellement la condition indispensable, l'instrument de la pensée. Il est le siège de la pensée, non la pensée, 61-62. — IV. 4e Dim. : *Ce qu'est notre âme.* Deux définitions : Linné et le catéchisme. 1° Ce qu'il ne faut pas entendre. L'esprit n'a rien de commun avec ces « esprits » évoqués par les médiums. 2° Ce qu'il faut entendre. L'esprit est une réalité, une substance indépendante de la matière dans son existence et son activité, 62-63. — V. Passion ; *La vie de l'âme.* 1° La pensée, vie de l'âme, est indépendante à l'égard de la matière déficiente, infirme. L'esprit est distinct du corps. 2° La matière est sujette à un déterminisme absolu ; l'homme peut réagir, lutter, se relever, triompher des forces opposées : il est libre. Cette indépendance prouve que l'arbre qui produit pensée et vouloir est esprit ; or l'esprit ne meurt pas, 63-64. — VI. Rameaux : *Matérialisme ou Christianisme.* 1° Le matérialisme présente un caractère antihumain fort accusé. Il limite la recherche de la vérité à l'expérience sensible. Il refuse l'immortalité qui ne tombe pas sous les sens. Il mutile l'homme en restreignant le bonheur au plaisir du corps. 2° Le christianisme assure à l'humain son plein épanouissement. Il élève l'intelligence jusqu'à connaître Dieu. Il affirme l'immortalité de l'âme. Il ouvre à l'esprit les routes de Lumière et de bonheur, 70-72. — VII. Pâques. *Dans la lumière de Pâques.* Le bonheur, c'est le Christ. 1° Il est la Vérité. Sa résurrection a été annoncée comme preuve de la vérité de sa doctrine. 2° Il est la Vie. Se rendre la vie à soi-même est la preuve irrécusable de la Divinité. Sa résurrection est prémices de la nôtre. Nous savons à qui nous donnons notre foi, 79-80.

2e Série : A LA RECHERCHE DE DIEU.

I. *L'absence de Dieu.* 1° Le mal le plus grave : l'homme a chassé Dieu. Tant de révoltés mettent « l'homme » à la place de Dieu ! La vie devient « un affreux désert » : *a*) pour l'enfant asphyxié dès l'école ; *b*) pour la jeunesse privée d'exemples ; *c*) pour la masse du peuple à qui la presse, le cinéma, les romans, les sports n'offrent que du « laïque ». 2° Trop de catholiques sont eux-mêmes laïcisés. Ou ils sont morts spirituellement ou ils traînent une vie moribonde, stérile et scandaleuse, 72-73. — II. *L'absence de Dieu a tué l'homme.* 1° L'athéisme a tué l'âme, Sans Dieu, plus de devoir, plus de souci de la destinée immortelle. La vie devient absurde. 2° La famille et la cité sont en danger. Plus d'amour vrai, de dévouement, de sacrifice. La haine, la violence, la guerre, dans la nation et dans le monde entier, supplantent la concorde et la paix, 80-81. — III. *La foi, affirmation de Dieu.* 1° Le Dieu de la nature. Invisible, il se discerne dans l'ordre du monde, dans l'intelligence infinie qui règle le mécanisme de la vie dans la voix de la conscience qui s'impose à notre vie morale. 2° Le Dieu de la Bible. Il a parlé maintes fois par les Prophètes et dans le N. T., par son Fils, Jésus. 3° Comment peut-on être athée ? C'est fermer ses yeux, ses oreilles, son esprit, son cœur, à la Vérité, à l'Amour, pour adorer des idoles ou des mythes, 81-83. — IV. *La foi, engagement à Dieu.* 1° Engagés à Dieu, nous le sommes par le baptême qui nous « consacre » à Dieu pour sa gloire et nous immerge dans la Trinité. Temples de Dieu, peuple saint, nous devons penser, agir en chrétiens, en hommes parfaits et fidèles. 2° Engagés aussi envers nos frères, nous devons être « un seul cœur et une seule âme » et faire luire la lumière de la foi. Sûrs et fiers de notre foi, vivons d'elle, 88-89. — V. *La crainte de Dieu : le sens du péché.* 1° Les maux temporels ne sont pas des maux. Le mal, c'est le péché, parce qu'il offense la Majesté infinie de Dieu et défigure et perd notre âme, comme une lèpre. 2° Caractère vital de ce sens du péché. C'est une sorte d'instinct de conservation qui : *a*) dans nos âmes inspire la crainte d'offenser Dieu et nous maintient en sa présence ; *b*) dans la société est le seul moyen de réagir contre la déchéance, en multipliant des accumulateurs d'énergie, 89-91. — VI. *La crainte de Dieu : le sens du sacré.* 1° Sens du sacré en ce qui concerne Dieu. La scène grandiose du Sinaï voulait inspirer à Israël le respect absolu de Dieu, de sa Loi, de son Jour, de son Temple. 2° La personne humaine est sacrée, parce qu'elle est appelée à se diviniser, à vivre de Dieu. Si Dieu était présent au monde, l'autorité y gagnerait et le monde serait sauvé, 95-96. — VII. *L'amour de Dieu, principe d'équilibre, de paix et d'union.* 1° Rien ici-bas ne peut nous satisfaire ; il nous faut aimer Dieu. 2° L'amour de Dieu nous pacifie parce que, seul, il est source de vraies joies. Le chrétien ne boude pas la vie. Son amour est sa force, sa consolation, 96-97. — VIII. *L'amour de Dieu, pacifiant.* 1° La guerre en nous, en raison des deux principes dont nous sommes faits. 2° La paix en Dieu. D'un cœur qui t'aime, Seigneur, qui peut troubler la paix ?... Le bonheur est là, 97-99. — IX. *L'amour de*

Dieu, principe d'unité. 1° L'unité nécessaire. Elle est la loi de notre vie personnelle, de la vie familiale, de la profession, de la nation, de l'humanité, de l'Eglise. Le Christ a réconcilié tous les hommes dans son Sang et les réunit dans l'Eucharistie. 2° La charité, lien parfait. *a*) Le commandement nouveau, de l'amour, de l'unité ne sera pratiqué qu'avec la force et par le lien de l'Esprit-Saint. *b*) Sur sa croix, Jésus nous attire et l'univers à lui, à son Cœur. *c*) Par la Communion, la vie de Dieu-Trinité passe en nous et nous rassemble en l'unité du Corps mystique dont Jésus est la Tête, 99-100.

CATECHISMES. — Pour la rentrée (Plan) · *L'Œuvre. Les aides nécessaires.* 1° Le but du catéchisme. Faire de l'enfant un vivant de la vie divine ; *a*) développer cette vie ; *b*) faire connaître son histoire ; *c*) la nourrir, la préserver. Le catéchisme veut mettre en route et marquer par un engagement au service du Christ une vraie vie chrétienne. 2° Les aides : les parents qui doivent donner le témoignage de l'exemple, les catéchistes, l'école libre, les mouvements d'enfance, la paroisse, 314-316.

CATHERINE (Sainte). — *L'amour de la pureté.* 1° La pureté est le respect, la préservation de tout notre être, corps et âme, en vue du don que nous devons en faire à l'heure et selon les exigences de Dieu. Elle est inséparable de l'amour et du sacrifice. 2° Sa sauvegarde demande vigilance et énergie, en vue du témoignage que les jeunes filles doivent porter au monde, 359-360.

CECILE (Sainte). — *Musique et vie religieuse.* 1° La musique révèle Dieu, qui est l'Harmonie suprême et infinie. Il a imprimé à la création un rythme, image et expression de sa vie. L'artiste en prend conscience et, par la musique, il traduit ce qu'il a conçu. 2° Au service de la foi. La musique religieuse est chant d'adoration, d'amour. Elle rassemble la foule en une communauté priante. Elle touche les incroyants. 3° Conditions de cet apostolat. Une âme pure, ayant établi en elle l'harmonie. L'esprit de service et l'oubli de soi. Une exécution parfaite, 367-368.

CHARITE. — Voir *Secours Catholique.*

CENDRES. — « *Memento, homo, quia pulvis es...* ». 1° Souvenir, c.-à-d. réflexion, méditation en vue de l'action. 2° De ce que l'homme est composé d'une âme immortelle et d'un corps périssable. 3° Ce corps redeviendra poussière. Donner à l'âme et au corps la place qui revient à chacun, 57-58.

CHRIST-ROI. — *Servir le Christ, c'est régner.* Cette fête est une proclamation de la Royauté du Christ. Elle a lieu : 1° Un dimanche, afin qu'elle soit le témoignage unanime de l'obédience et de l'amour des chrétiens. 2° En fin d'année liturgique. Ainsi elle apparaît comme l'aboutissement et le couronnement de la mission rédemptrice que célèbre la liturgie. 3° Avant la Toussaint. Au Christ-Roi font escorte ces millions d'élus qui règnent avec lui, parce que, sur la terre, ils l'ont servi en régnant sur leurs passions, 341-342.

CIRCONCISION. — Allocution pour le Nouvel An. *Pénitence et fidélité.* La fête de la Circoncision passe au second plan. Elle est cependant susceptible de donner un sens surnaturel à toute l'année. 1° Rite de pénitence. Dans l'A. T., elle était un rite de pénitence, d'expiation du péché. N.-S., cependant sans tache, a voulu s'y soumettre. Il nous faut réfléchir à nos fautes passées, faire le bilan devant Dieu. Expier et réparer. 2° Rite d'agrégation. Par ce rite le jeune israélite était intégré au peuple de Dieu, et devenait enfant d'Abraham. Cela préfigure le baptême qui nous agrège à l'Eglise et nous fait enfants de Dieu, 409-410.

CŒUR-IMMACULE. — Voir *Fatima, Médaille Miraculeuse.*

COMMANDEMENTS. — (Petits prônes sur les). — 4e Commandement de Dieu. XIX. *Devoirs des serviteurs envers leurs maîtres.* B) *Devoirs* de justice. 1° Devoir de respect. Les maîtres détiennent une part de cette autorité qui vient de Dieu : ils ont d'autant plus droit au respect qu'ils sont plus près de Dieu. 2° Devoir d'obéissance. En raison du contrat qui les lie et de la présence du Seigneur dans les maîtres. Cette obéissance sera respectueuse, désintéressée, joyeuse et sans réticence, 12. — XX. C) *Le devoir de la discrétion.* 1° Elle consiste à ne pas chercher à connaître frauduleusement les secrets des maîtres et à ne pas les divulguer. Devoir de charité ou de justice. 2° Cette obligation est fondée sur l'honnêteté, sur la charité en tous les cas, sur la justice souvent, 36.

5e Commandement de Dieu. I. *Le respect de la vie humaine.* 1° La vie appartient à Dieu, son auteur, qui seul crée l'âme de l'homme. Notre vie est un prêt de Dieu ; il faut l'utiliser pour sa gloire. 2° Si la vie est traversée d'épreuves, ces croix sont la monnaie avec laquelle nous achetons le ciel, 115-16. — II. *Le suicide.* 1° Ne soyons pas trop sévères, car le « volontaire » en l'homme est souvent affecté par une faiblesse inconsciente ou une crise inopinée. A l'autorité ecclésiastique d'en juger. 2° ...ni trop indulgents. Le suicide volontaire, est une offense à la charité, à la société, à Dieu. Au crime s'ajoute la lâcheté, 116. —III. *Vertu de tempérance et soin du corps.* 1° Eviter les excès, la tempérance règle l'exercice des plaisirs du corps, en maintenant la sensibilité sous le contrôle de la raison et de la foi. 2° Prendre soin de la santé. C'est un devoir grave, facilité aujourd'hui par les lois sociales, 348. — IV. *Soin du corps et mortification.* 1° Le devoir de la mortification diffère suivant les vocations et les tempéraments. Cependant les biens spirituels à conquérir exigent des sacrifices, une vie dure. 2° Les limites de la prudence chrétienne, les mortifications ne doivent pas gêner le devoir d'état ni porter atteinte grave à la santé. Il y a tant de moyens d'offrir à Dieu un cœur mortifié et humilié ! 355-356.

COMMUNION SOLENNELLE. — I. *Je m'engage aujourd'hui librement.* 1° Grandeur de l'engagement. Au service de N.-S., il est un devoir. Vous n'avez pas le droit de choisir le mal : c'est une question de vie ou de mort ! 2° C'est après avoir étudié la religion, réfléchi, prié, que hous vous engagez librement. 3° Circonstances. C'est au cours d'une fête de Communion que vous vous donnez pour la vie. Jésus se donne. Vous voulez lui être fidèles. Vos parents seront pour vous des aides et des exemples, 157-158. — II. *Portez fièrement le flambeau de la foi.* 1° La profession de foi, renouvelée du Baptême, rappelle les vérités essentielles et le devoir de vivre et de mourir pour J.-C. 2° Les bienfaits de la foi. Elle élève et fait progresser les âmes dans la voie du bien, dans l'amour de la vertu, du dévouement à Dieu et à nos frères. 3° La foi lumière du monde. Le monde souffre de son oubli du Christ, lumière du monde. Le vrai remède est le retour à l'Evangile. *Luce Christi duce*, 167-169. — III. Consécration à la Sainte Vierge : *Les leçons des Vierges de notre église.* 1° L'Immaculée-Conception, Notre-Dame-la-Blanche, est votre modèle. Imitez-la, en fuyant le péché, en maîtrisant le démon. 2° N.-D. de Bon-Secours vous offre, comme à vos ancêtres, son puissant, perpétuel secours. « Priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps », 154-155.

COMPASSION. — Voir *Douleurs (N.-D. des Sept), Fatima, Retraite.*

CONFIRMATION. — Voir *Sacrements (Pastorale des).*

CROIX (Chemin de la). — I. « *Parce, Domine* », 43-44. — II. *A l'hôpital et à l'hospice*, 48-50. — III. *Pour les prêtres et les vocations sacerdotales*, 66-68. — IV. *Faisons pénitence*, 113-115.

CROIX (Exaltation de la Sainte). — *Le langage de la Croix.* 1° Elle nous parle de l'amour de Jésus, qui l'a voulue comme instrument de son sacrifice, afin de témoigner plus d'amour à son Père et à ses frères, afin de donner sa vie en rançon pour nous. 2° La Croix est le signe de l'Eglise. La vie d'apostolat, la vie liturgique, notre vie quotidienne découlent de la Croix et se développent autour d'elle et pour elle. 3° Elle est le symbole de la vie chrétienne, qui est croix et imitation de J.-C., 302-303.

DIEU. — Voir *Carême (Conférences de)*, 72-99.

DOMINICALES (Plans d'instructions). — I. Dim. jour octave de l'Epiphanie : « *Voici l'Agneau de Dieu* ». 1° Dans l'A. T., l'Agneau pascal immolé évoquait la libération. L'agneau selon Isaïe. 2° L'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Ainsi le désigne S. Jean-Baptiste. Il remplacera tous les agneaux d'autrefois et, par son sang, libérera l'humanité en ôtant l'obstacle. 3° Nous prenons part à ce salut par l'Eucharistie où l'Agneau de Dieu se donne à nous, 5. — II. 2e Dim. « *C'est un grand signe* ». Les miracles sont des manifestations de Jésus. 1° Celui de Cana est le premier. S. Jean en établit soigneusement la réalité matérielle qui est la base de la leçon spirituelle. 2° L'enseignement du miracle. Jésus affirme sa puissance divine. Il annonce l'Eucharistie. Il consacre la dignité du mariage. Il prend part à nos joies familiales, 20. — III. 3e *Dim. : La foi du centurion.* 1° L'humilité, condition de la foi. Chef considérable, il est humble et reconnaît la puissance de Jésus. Sa foi lui mérite, comme à tant de convertis, son salut. 2° La récompense de la foi. Son admirable prière expose son cas, en toute confiance ; l'humilité et la confiance sont toujours exaucées: Dieu le fait en donnant ce qui est le

meilleur, 21-22. — IV. 4e Dim. : « *Seigneur. sauvez-nous !* » 1° Le Christ donne aux hommes espérance et salut. Le sommeil de Jésus à l'heure de danger et le miracle subséquent sont leçons de confiance. Le Sauveur est au milieu de nous ; donc, nous serons sauvés et le monde sera sauvé par lui. 2° Les hommes doivent continuer l'œuvre du Christ. L'Eglise est cette barque secouée par la tempête, mais elle a l'assurance que son Chef la guide. L'expérience de 20 siècles de luttes et de victoires est pour elle et pour ses fils un appel à porter à tous le salut du Christ, 29-30. — V. Septuagésime : *Les ouvriers de la vigne.* 1° Les éléments de la parabole. Dieu est Père. Sa vigne est l'Eglise où chacun, par son travail, prépare son salaire éternel. Tous sont ouvriers, car leur vie sanctifiée, comme leur apostolat, est au service du Père. 2° La leçon. Chacun reçoit ce qui a été convenu. Personne n'est lésé. Avec la grâce nous méritons le ciel, à la condition de travailler pour Dieu et de nous dépenser dans les œuvres de charité, 37-38. — VI. 1er Dim. Carême : *La tentation de N.-S.* 1° Les trois tentatives du démon peuvent être rapportées à la triple concupiscence. 2° Les tentations des chrétiens. Les meilleurs peuvent être tentés, au défaut de leur cuirasse. Les moyens de résister aux tentations, 53. — VII. 2e Dim. : *La Transfiguration.* 1° La gloire du Christ se révèle sur une haute montagne, en présence de Moïse et d'Elie. Son humanité apparaît dans la splendeur de la nuée lumineuse, tandis que le Père lui parle et l'accrédite. 2° La foi des chrétiens, N.-S. a voulu affermir la foi des trois Apôtres et celle des autres, en vue de sa Passion et des passions futures de l'Eglise. A une grande mission grâces correspondantes. Ce spectacle est aussi l'annonce de notre résurrecion, 54-55. — VIII. 3e Dim. : *Le Christ, vainqueur du démon.* 1° L'action du démon. Les Juifs y croyaient, l'Evangile l'atteste, ainsi que l'Eglise en sa liturgie. 2° L'adversaire du démon. C'est N.-S. qui nous donne la certitude que son Royaume est parmi nous. 3° Le démon et nous. Il faut veiller, savoir dépister ses ruses et sa « spécialité » qui est d'attaquer la foi et beaucoup prier, 69-70. — IX. 4e Dim. : *La multiplication des pains.* 1° Dieu, maître de la nature, donne la nourriture matérielle. Il faut lui faire confiance, le prier et travailler. 2° Dieu donne la nourriture spirituelle. Les hommes se soucient peu de ce pain de l'âme qui est le Christ lui-même. Il faut se nourrir de la Parole de Dieu par la foi, la prière. 3° Dieu donne la nourriture sacramentelle : l'Eucharistie, pain matériel transformé en nourriture spirituelle, en Jésus lui-même qui donne la vie éternelle. Croire, se purifier, communier, 86-87. — X. Dim. de la Passion. *La foi au Christ, Parole de Dieu.* 1° Croire en Dieu. C'est la base du salut. La foi est un don gratuit de Dieu, qui change notre vie et l'entraîne au service de Dieu et de nos frères. 2° Croire en Jésus. Dieu a parlé par son Fils, qui nous a enseigné que Dieu est Père, Fils et Esprit, qu'il nous aime. 3° A) Ceux qui refusent la foi le font par orgueil, par fausse conscience ou par attache au péché. Ils se condamnent. B) Ceux qui croient, comme Abraham, la Sainte Vierge, sont bienheureux : ils ont trouvé la Lumière, la Joie, la Vie, 86-87. — XI. Dim. des Rameaux. *Le triomphe de N.-S.* 1° Le triomphe partiel de Jésus. A) Dans sa vie historique, il n'a connu que rarement un apparent triomphe humain ; celui des Rameaux est exceptionnel : il a pour but d'aider les foules à croire en lui, mais le résultat sera mince. B) Dans la vie de l'Eglise, Jésus connaît des triomphes. 2° Le véritable triomphe de Jésus, c'est sa mort suivie de sa Résurrection et de son Ascension. Ce triomphe se complètera, si nous vivons de la grâce, si nous le servons et si nous avons du zèle pour son Règne, 101-102. XII. Pâques. *La Résurrection de Jésus.* 1° Le Christ est vivant. *a*) Sa Résurrection est un fait incontestable : il était mort, il est sorti vivant du tombeau et il a été vu par beaucoup. *b*) Ce miracle garantit notre foi, est l'objet central de la prédication chrétienne. 2° Le Christ nous donne la vie : *a*) notre mort spirituelle est détruite et notre vie surnaturelle restaurée, jusqu'à la surabondance. Pâques achève le triomphe du Christ. *b*) Sa Résurrection est le gage de la nôtre. Il nous entraînera à sa suite ; dès maintenant, sa gloire est le fondement de notre foi en la nôtre future, de notre espérance, de notre amour qui transforment notre vie, 102-104. — XIII. 1er Dim. après Pâques : *La paix du Christ.* 1° Le Christ donne la paix, en ses apparitions, en ses diverses manifestations, parce qu'il est le Prince de la Paix, et que Dieu est Paix et Amour. L'âme paisible des saints en témoigne. 2° La paix et la libération du péché vont ensemble. Le prêtre, comme Jésus, est artisan de paix intérieure. 3° Paix conditionnée par la foi en Jésus. La vérité est la base nécessaire d'un ordre de paix, la paix intérieure de chacun préparant une société paisible. Le chrétien doit vivre de sa foi, recourir à la prière et aux sacrements et agir sur son prochain, 117-118. — XIV. 2e Dim. : *Le Bon Pasteur.* 1° Explication. *a*) Le berger est N.-S., conducteur de son peuple. Il aime ses brebis, se dévoue pour elles, les connaît comme il connaît son Père, donne sa vie pour elles. *b*) Les brebis sont toutes les âmes. Elles doivent le connaître, l'écouter, le suivre. 2° Applications. *a*) Les pasteurs de l'Eglise exercent une autorité d'amour. Ils sont le Christ prolongé et agissant et martyrisé. *b*) Les brebis doivent aimer le Christ en leurs chefs, partager leurs soucis de voir tout le troupeau rejoindre la vraie bergerie, donner tout et se donner pour elle, 125-127. — XV. Ascension : *La prédication de l'Evangile.* 1° Les Apôtres reçoivent l'ordre de prêcher à tous, dans le monde entier, la Bonne Nouvelle, qui sera accompagnée de signes convaincants. 2° Mission des chrétiens. Tous doivent participer à l' « apostolat », être les témoins du Christ à l'égard de tous, surtout par une religion sincère et vécue, le plus décisif argument, 165. — XVI. Dim. dans l'Oct. : *Les souffrances des Apôtres.* 1° N.-S. a prédit les souffrances des siens, les dangers pour leur foi et l'assistance du Saint-Esprit. Garder confiance. 2° Il en fut ainsi. Les Apôtres s'en réjouissaient, les Martyrs de même. 3° Il en est toujours ainsi. Nous vivons une ère de martyrs. Il y a de splendides exemples de fidélité. Soyons prêts, 165-166. — XVII. Pentecôte : *L'amour de Dieu.* 1° Aimer Dieu, c'est une obligation pour tous. Nous l'aimerons, comme le Christ, par le Saint-Esprit, d'un amour de complaisance et de conformité. 2° En nous, la Trinité établit sa demeure et sa vie divine fait vivre nos âmes. 3° Présence du Saint-Esprit. Souffle vital et feu de charité, il nous donne des aptitudes nouvelles pour aimer, agir et porter témoignage, 166-167. — XVIII. Trinité : *La Sainte Trinité dans la vie chrétienne.* 1° C'est le grand mystère de Dieu, vivant d'une vie surabondante : Dieu unique en trois personnes qui s'aiment. 2° Nous sommes agrégés à la Trinité, par le baptême, qui nous donne la vie même de Dieu. La Trinité vit en nous. Nous avons pour le Père un amour de fils, pour Jésus un amour de frères ; nous possédons l'Esprit de Jésus et nous sommes inspirés et conduits par lui. 3° Cette vérité doit transformer notre vie. L'âme est un temple de Dieu, consacré à la prière, à la louange, à l'amour. La vie du chrétien est une extériorisation de sa vie intérieure, ardente de charité pour ses frères, et rayonnante, 181-182. — XIX. Fête-Dieu : *Le Pain de Vie.* 1° Une véritable nourriture. Jésus l'a dit et sa parole réalise ce qu'elle dit. C'est réellement son Corps et son Sang. 2° Une nourriture vivifiante et unifiante. Elle augmente la grâce ; elle nous fait demeurer en Dieu et lui en nous ; elle nous unit à nos frères. 3° Une nourriture du ciel. Pain des Anges devenu celui des hommes ; manne céleste apportant le Paradis sur terre et déposant en nous une semence de résurrection, 189-190. — XX. Sacré-Cœur : *Les richesses du Cœur de Jésus.* 1° Le Christ, *Victime immolée.* *a*) S. Jean a vu le côté percé du Sauveur, d'où coulaient du sang et de l'eau. *b*) Signification. Nouvel Agneau dont les blessures nous ont acquis le salut, Jésus nous donne, par sa mort, l'eau divine de la grâce et l'intelligence profonde de son Incarnation. 2° Le Christ immolé pour nous. *a*) Il a fait la volonté du Père jusqu'à la mort de la croix. *b*) En retour de son trop grand amour, nous ne lui offrons qu'un amour si infirme, si peu généreux ! 221-222. — XXI. S. Pierre et S. Paul : *Saint Pierre, pêcheur d'hommes.* 1° Simon et ses associés, sur l'ordre de Jésus, jettent le filet au large ; et la pêche est merveilleuse. 2° Vers une autre pêche, celle des hommes. A l'appel il répond généreusement ; il est formé par le Maître. Lâche par trois fois, il affirmera trois fois son amour. 3° De la Pentecôte à sa mort sur le Vatican, sa vie se passe à pêcher une multitude d'âmes. Martyr comme son Maître, il continue au ciel à pêcher par la voix et l'action du Pape, son successeur. Répondons, nous aussi, à l'appel et travaillons, 222-223. — XXII. 5e Dim. ap. la Pentecôte. *Le respect du prochain.* 1° L'entrée au ciel exige une « justice », c.-à-d. une fidélité à Dieu plus qu'ordinaire, supérieure à celle, toute extérieure, des scribes et des pharisiens. 2° Ne rien tuer dans le prochain. Ni la vie du corps, ni la vie de l'âme. On est souvent homicide en son cœur : par la haine, la colère, les injures, les médisances et calomnies, les scandales. 3° Etre en paix avec les autres.

La miséricorde passe avant le sacrifice. On aime Dieu d'abord dans le prochain, ensuite dans des prières, des œuvres et des générosités, 223-224. — XXIII. 6e Dim. : *La compassion du Christ.* 1° Le Christ a pitié de la foule à qui il donne à manger ; charité qui est incessante en Dieu, Maître de la nature. Il a pitié de tous les malheureux, de tous les souffrants, de tous les pécheurs qu'il est venu sauver. 2° Et nous ? Aucune détresse matérielle ne doit nous laisser indifférents. Aucune désolation ou souffrance morale ou spirituelle. La misère des âmes qui se paganisent doit éveiller en nous le feu sacré, 237-238. — XXIV. 10e Dim. : *Le pharisien et le publicain.* 1° Dans la parabole. *a*) Le premier, de la secte des « purs », se glorifie ; sa prière qui exprime son orgueil est rejetée. *b*) Le second, fonctionnaire méprisé, regardé comme pécheur et paria, mérite par son humilité d'être justifié. 2° Dans la réalité. Quel est notre comportement vis-à-vis des pauvres, des riches, des inégalités sociales ? notre attitude religieuse, notre attitude dans la prière, vantarde égoïste ou humble et charitable ? et au confessional ? 269-270. — XXV. Assomption : *Magnificat.* 1° Grandeurs de Marie. Du récit de la Visitation, il ressort que Dieu l'a choisie comme instrument de cette œuvre divine par excellence qui est l'Incarnation Rédemptrice. 2° C'est pourquoi Marie exalte le Seigneur. Elisabeth proclame la louange de Marie et sa béatitude. Marie chante la gloire de Dieu. 3° A la suite de Marie, glorifions Dieu, car sa miséricorde, sa béatitude et ses « mystères » sont aussi manifestes en notre humble vie et c'est tous les jours que nous pouvons chanter *Magnificat*, 270-272. — XXVI.[1] 11e Dim. : *Guérison du sourd-muet.* 1° Geste du Créateur. Dieu forma l'homme de la poussière et lui insuffla un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. 2° Geste du Christ. Le Christ touche les organes infirmes et fait entendre et parler ce sourd-muet. Ce miracle doit publier que Jésus est le Messie. 3° Gestes de l'Eglise. Les guérisons corporelles sont rares, mais les spirituelles sont innombrables. L'Eglise, au Baptême ouvre les oreilles closes et donne la foi et la grâce. Elle met sur les lèvres les paroles qui sauvent. C'est par la prédication qu'elle sauve les âmes, 272-274. — XXVII. 12e Dim. : *L'amour du prochain, condition de la vie éternelle.* 1° Question fondamentale : que faire pour posséder la vie éternelle. Nous posons-nous cette question ? 2° Réponse générale : Le premier commandement implique et exige tous les autres : Aimer Dieu de tout notre être. 3° Réponse spéciale : Extension du commandement d'amour... : « Et le prochain comme nous-mêmes ». Celui qui n'aime pas son frère n'aime pas Dieu. Le prochain désigne tous les hommes, sans distinction. Soyons les bons Samaritains de nos plus proches, du prochain, de nos ennemis, en les aidant, en sacrifiant nos biens et nous-mêmes, 285-286. — XXVIII. 13e Dim. : *La reconnaissance.* 1° Dons de Jésus. *a*) Dans l'Evangile : il guérit la lèpre physique et surtout les fièvres des âmes. *b*) A tous les hommes il apporte le remède à leurs maux, en effaçant le péché par sa Croix et par les Sacrements qui en appliquent les bienfaits. 2° Reconnaissance. Dans l'Evangile, il est des âmes qui remercient et des ingrats. Parmi nous, que d'ingratitudes ! Pourtant les dons de Jésus sont continuels ! Nous engager à son service et porter partout le témoignage de ce que Dieu fait pour nous, 286-287. — XXIX. 14e Dim. : *Vraies et fausses préoccupations* = ou La place de Dieu dans nos vies. 1° Illusions des hommes. Illusions de puissance dans le domaine physique, dans celui de la vie ou de la santé. Dans le domaine moral, la raison se croit libre, indépendante, se fie à la science. On croit pouvoir servir à la fois deux maîtres. On suit des guides corrupteurs. 2° Inquiétudes des hommes. Elles concernent les biens matériels, l'avenir familial ou national. 3° Certitudes et confiance du chrétien, qui met les choses à leur place : Dieu au premier rang, son service, son amitié. Le reste est moyen pour ce but. Il s'en remet à Dieu. Il prie. Il travaille. Il est prudent, vigilant, habile. Il vit dans la paix et rien ne lui manque, 287-289. — XXX. 15e Dim. : *Jésus ressuscite les morts.* 1° Jésus a fait revivre des morts. Trois résurrections incontestables dans l'Evangile. 2° Portée de ce fait. Ce n'était pas seulement par bonté pour les familles, mais pour prouver sa puissance divine, préparer les âmes à admettre sa propre résurrection et le dogme de la résurrection des morts. 3° Vivons dans l'espérance de la vie éternelle et de la résurrection, 289-290. — XXXI. 17e Dim. : *Le plus grand commandement du Dieu d'amour.* 1° Le devoir d'aimer Dieu. *a*) Objet : Dieu-Trinité qui est Amour. *b*) Extension : sans limite. *c*) Qualités : total, pur et spirituel, désintéressé. *d*) Conditions : un cœur pur, la foi, la grâce. 2° Le devoir d'aimer le prochain : *a*) Coopération avec Dieu au service des hommes qui sont nos frères : en les aimant et en les servant, nous servons Dieu. *b*) Sur ces 2 commandements repose toute la Loi. *c*) Aimer comme le Christ nous a aimés, jusqu'à la mort, s'il le faut. Exemple de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, 317-318. — XXXII. 18e Dim. : *Le Christ et les pécheurs.* 1° Son amour pour les pécheurs. Dans le plan de Dieu. L'Incarnation doit éliminer le péché. Dans sa vie terrestre. Jésus affiche un souci particulier des pécheurs et renverse bien des préjugés. Il connaît si bien le cœur de l'homme, et il sauve par son Sang tous ceux qui acceptent le salut. 2° Les pécheurs en face du Christ. *a*) Dans l'Evangile, le pardon est accordé aux humbles, aux âmes droites qui manifestent leur « foi ». *b*) Dans notre vie. Nous reconnaître pécheurs et croire en la vertu du Sang rédempteur qui nous purifie par le sacrement de Pénitence. Ne pas condamner les autres, mais pardonner leurs torts et expier leurs péchés et les nôtres, 317-319. — XXXIII. 19e Dim. : *L'accès aux noces éternelles.* 1° Le « Royaume » et ses invités. Le Royaume ou la vie éternelle (future et déjà présente) ressemble à des noces. Union intime procurant la participation à la vie même de Dieu. Des invités refusent, montrent indifférence, hostilité ou sont indignes. Les convives admis sont recrutés partout, avec leurs infirmités et leurs fautes.. pardonnées. 2° Les chrétiens, invités du Royaume, doivent éviter : refus, hostilité, indifférence, indignité. Ils doivent se purifier, foi, espérance, charité, chercher d'abord le Royaume et sa justice, sans négliger le devoir d'état ni les soucis du monde présent (à leur place), 333-334. — XXXIV. 20e Dim. : *Les miracles et la foi.* 1° Conditions de la part de Dieu : telles que l'on reconnaisse son intervention. Le miracle est une dérogation aux lois de la nature. 2° But et rôle. *a*) Le miracle est lié à la foi, souvent exigée. Le miracle la fait naître. Mais la foi vraie, n'attend pas à tout instant des miracles. *b*) Il est une leçon, un signe (cf. divers miracles de l'Evangile), 334-336. — XXXV. 24e Dim. (6e après Epiphanie) : *L'Eglise et la vie chrétienne.* Deux paraboles : le grain de sénevé ; le ferment. 1° Le royaume de Dieu, visible, est modeste dans son origine, prodigieux dans ses résultats. Il transforme les valeurs ; la véritable activité et l'efficience souveraine sont intérieures. 2° Le ferment personnel, la vie divine, doit transformer notre vie. Il doit être collectif : le chrétien doit, par sa valeur surnaturelle, travailler à la transformation du monde, 357-58.

[1] Diverses erreurs de numérotation se sont produites lors de l'impression de l'*Ami.* Nous n'en tenons pas compte ici, et donnons une numérotation suivie. L'indication du dimanche et de la page donne la référence exacte.

DOMINIQUE (Saint). — *Homme d'oraison, de mortification, d'obéissance.* 1° Rapports de la contemplation et de l'action. Le Saint fut toujours un homme d'oraison. à Osma où il était chanoine régulier, en France où il fonda son Ordre, en voyage, partout : ce fut la source de son activité. 2° Rapports de la nature et de la grâce. Il était mortifié en tout, d'où son merveilleux équilibre. 3° Le réformateur. Il a réalisé des réformes importantes, fondant un Ordre de Prêcheurs, par une obéissance totale à l'Eglise, 254-256.

DOMINIQUE SAVIO (Bienheureux). — « *Page très fervent de la Madone* ». 1° Durant sa vie, sa piété, puisée en sa famille, s'épanouit à l'oratoire de Don Bosco. Consacré à l'Immaculée le 8 déc. 1854, il fut apôtre près de ses camarades et généreux en sacrifices. 2° Selon un « songe » de Don Bosco, Dominique, 19 ans après sa mort, lui révéla que ce qui l'avait le plus consolé à l'heure de la mort était l'assistance de la Mère de Dieu. « Dites-le bien à vos fils », ajouta-t-il, 73-75.

DOULEURS (N.-D. des Sept). — « *Toute sa vie fut une croix et un martyre* ». Le chiffre *sept* indique plénitude. La douleur fut le lot de Marie en tous ses mystères. 1° Joyeux. La souffrance n'est pas incompatible avec la sainte joie de Marie à qui, dès Nazareth et Bethléem, s'annonce la croix. 2° Douloureux. Elle a vécu par anticipation la Passion et ses angoisses. 3° Glorieux. Jusqu'à l'Assomption, elle a connu la douleur de l'enfantement de l'Eglise, partageant les peines des Apôtres, 293-295. — Voir *Fatima.*

ELITES. — Deux devoirs des élites sociales : regard sur l'idéal chrétien et dévouement, 252.

ENFER. — Voir *Paraboles, Fatima, Retraite.*

EPIPHANIE. — *Symbolisme des présents.* Il ne faut pas que la fête familiale des « Rois » dégénère en fête païenne. Comprendre la leçon des présents offerts par les Mages. 1° L'or. Il signifie l'hommage à Jésus, Roi. Hérode lui-même l'a soupçonné. Regardons Jésus comme notre

vrai roi. 2° L'encens glorifie le Fils de Dieu. Il faisait partie des sacrifices juifs ; il était un hommage à la divinité. De même, ici, pour le Fils de Marie. 3° La myrrhe, qui servait aux embaumements, indique le Sauveur. Marie de Béthanie oindra Jésus, dont la « bienveillance » nous est apparue. Adorons Jésus enfant ; aimons les sacrifices supportés par lui, 413-414.

EPITRES (Plans d'homélies sur les). — I. 1er Dim. de l'Avent. *L'heure de la réflexion.* 1° La fuite du temps. Il vaut le ciel, sachons l'apprécier. 2° Le thème de la nuit. Il est des œuvres de ténèbres, mais aussi une inertie et une apathie dangereuses. 3° L'aube du salut. Pour le monde, pour chaque âme. Le salut final. 4° Vigilance ; l'heure est incertaine. 5° Revêtez l'armure du combattant. Marchez en présence de Dieu, loin du péché. Revêtez le Christ intérieurement et extérieurement, 381-382. — II. Fête de l'Im. Conception. *La Sagesse, préfiguration de Notre-Dame.* 1° De la nature, des origines, de la préexistence, du rôle de la Sagesse, il apparaît qu'elle est une intelligence pratique de la vie qui apporte le bonheur. Pour les chrétiens, elle est la Lumière éternelle. 2° Application à Marie. Choisie de toute éternité, pleine de grâce dès sa Conception, Marie est les prémices d'une nouvelle création. Sa vie intérieure, sa mission l'élèvent à des rapports intimes et profonds avec la Trinité et le Rédempteur. 3° Heureux ceux qui l'écoutent, 389-390. — III. 2e Dim. de l'Avent : *Peuple de Dieu peuple de frères.* 1° La Bible est la parole de Dieu en langage humain. Elle nous dit : Le Christ va venir ; le Christ est venu. D'où : joie et charité. 2° La joie de l'espérance. Nous la posséderons par la patience, en souffrant pour la rançon du péché et la conquête de la gloire. 3° La charité. Parce que nous ne formons qu'un seul corps, nous aimerons tous les hommes, ne jugeant pas, mais les accueillant tous avec bonté, 390-391. — IV. 3e Dim. de l'Avent : *La joie.* 1° Le Seigneur est proche. Présence multiple : en nous, en son Fils incarné toujours présent parmi nous, en sa grâce, en son futur avènement. 2° La joie. La source de la vraie joie est dans la Trinité même. C'est le bien-être spirituel qui donne la force de tout supporter et de tout entreprendre pour le Christ. 3° La paix. Elle se gagne à force d'amour et d'énergie. Elle est, comme la joie, le fruit de l'Esprit, 391-393. — V. 4e Dim. : *Le dernier avènement.* Avant de venir juger, Jésus est présent par le Sacerdoce. 1° S. Paul : il n'est qu'un intendant de Dieu, mais il a reçu les pouvoirs du Christ. 2° Le prêtre prêche et gouverne au nom de Dieu ; sa nécessité est absolue ; il faut respecter Dieu en lui. 3° Les fidèles sont un peuple sacerdotal et royal ; d'où leur dignité qu'il faut sauvegarder. 4° Ne jugez pas : ni vos prêtres, ni vos frères : suivez votre conscience droite, 405-406. — VI. Noël. *Le Fils, parole de Dieu.* 1° Dieu a parlé, jadis, par Abraham, Moïse, les Prophètes, enseignant la justice. 2° Jésus est le rayonnement de la gloire divine ; il a tout créé ; il nous introduit dans le Royaume. 3° Adoration et amour reconnaissant, 406-407. — VII. Saints Innocents. *Leur témoignage.* Ils font partie du cortège dont parle l'Apocalypse. 1° Dieu veut des témoins purs. L'enfant répond à cette exigence. 2° Ils ont témoigné, non par leur parole, mais par leurs souffrances et leur mort provoquées par la haine d'Hérode envers Jésus. Il y a toujours des enfants « martyrs » parce que la loi du Christ est rejetée. Respect de la vie et respect de l'enfant : grave obligation d'aujourd'hui, 407-408.

EUCHARISTIE. — Voir *Adoration*, — *Communion*, — *Dominicales*, — *Messe*.

FAMILLE (Aux pères de). — Discours de S. S. Pie XII. *Quelques devoirs de la famille chrétienne.* En vue de promouvoir une société chrétienne : 1° Défendre contre toutes les atteintes la pureté, la foi, la stabilité de la famille. La famille n'est pas pour l'Etat ; c'est l'Etat qui est pour la famille. Il doit garantir absolument les valeurs de la famille : indissolubilité, protection de la vie, habitation convenable, fourniture de travail, liberté de l'école catholique, moralité publique. 2° Promouvoir ces droits en réclamant leur libre exercice. Parfois il est nécessaire de patienter, mais il ne faut pas cesser d'agir pour éclairer l'opinion publique, la persuader. Un terrain sur lequel il est urgent de rectifier l'opinion publique est celui de l'éducation sexuelle où règne une intolérable effronterie 19-20, 28. — Voir *Rosaire*.

FATIMA (*Mois de Marie de N.-D. de*). — I. *L'Eglise et Fatima.* 1° Benoît XV, dès 1918, faisait une allusion plutôt favorable aux événements de 1917. 2° Pie XI ne cessa d'encourager le progrès du culte de N.-D. et des pèlerinages à Fatima. 3° Pie XII y rattache le culte du Cœur Immaculé, qui est l'essentiel du message de Fatima. Diverses solennités en 1942 et 1946 et la clôture de l'Année Sainte à Fatima en 1951, 136-138. — A) Les Apparitions. — II. *L'Ange du Portugal.* 1° Première apparition de l'Ange au « Jardin vieux ». 2° Dans le jardin de Lucie. 3° Troisième apparition dans la grotte du Cabeço. C'est une sorte d'annonciation, de prélude aux Apparitions de Notre-Dame, 138-39. — III. *1re Apparition : Dans le tonnerre et les éclairs.* 1° Le 13 mai 1917, à l'heure de l'Angelus. 2° La Dame demande de venir six mois de suite, à la même date, à la même heure. En octobre, elle se révèlera. Elle parle du Ciel et du Purgatoire. 3° Les voyants : des enfants à qui Dieu révèle ses secrets. Ils savent qu'ils auront beaucoup à souffrir, 139-141. — IV. *2e Apparition : La St-Antoine 1917 à Fatima.* 1° C'est la fête patronale à Fatima, le 13 juin, et bien peu se soucient d'aller à la Cova. 2° Dans un éclair, apparaît la Vierge. Jésus, dit-elle, se servira de Lucie pour établir la dévotion au Cœur Immaculé. Elle confie à chacun des enfants un secret. 3° M. le curé n'est pas favorable, mais l'argument des enfants est fort : Elle est si belle, si belle ! 141-143. — V. *3e Apparition : Le tournant décisif.* 1° Recommandations. Ce 13 juillet, il y a 4.000 personnes à la Cova. « Récitez chaque jour de chapelet... Sacrifiez-vous pour les pécheurs et dites : O Jésus, c'est pour votre amour... A la fin de chaque dizaine, ajoutez : O mon Jésus, pardonnez-nous ! 2° Prophéties. « En octobre, j'accomplirai un miracle que tous verront afin qu'ils croient aux apparitions ». Puis d'autres prophéties relatives à la guerre, à la Russie, à la Consécration du genre humain au Cœur Immaculé. 3° Vision de l'enfer, 143-144. — VI. *Intermède burlesque d'un sous-préfet.* Comme à Lourdes, le diable s'en mêle. 1° Le 13 août, de bon matin, le sous-préfet réussit à enlever les enfants. 2° Interrogatoire et emprisonnement. Les enfants maintiennent leurs déclarations et disent leur rosaire avec les prisonniers. 3° Simulacre de martyre et libération. Les enfants ne se laissent pas intimider et refusent de livrer leur secret, 144-146. — VII. *4e Apparition : Deux au lieu d'une.* 1° Le 13 août, à la Cova, la foule a vu l'éclair et la nuée, entendu le tonnerre habituel aux apparitions. 2° Le 19 août, aux Valinhos, la Vierge apparaît, demande encore de prier beaucoup et de faire des sacrifices pour les pécheurs. 3° La renommée va amener des foules considérables les prochains 13, 146-147. — VIII. 5e *Apparition : Prélude de l'Apothéose* 10 miracles dans le ciel. Le 13 septembre, 25.000 personnes aperçoivent un globe lumineux, une nuée blanche à la cime du chêne vert, une pluie de pétales blancs. 2° Message aux voyants. La Vierge annonce les prochaines apparitions, puis des guérisons, puis parle de la chapelle à construire, 150-152. — IX. *Le Nom et le Message de la Dame.* Elle dit son nom, le 13 octobre. 1° En paroles explicites. « Je suis N.-D. du Rosaire ». Elle demande que les hommes s'amendent, cherchent pardon de leurs péchés et n'offensent plus N.-S. 2° En visions successives. Tour à tour la Sainte Famille, N.-S. et N.-D. des Douleurs, N.-D. du Mont-Carmel, 152-153. — X. *Le miracle du soleil.* 1° La rotation du soleil. Au départ de N.-D., à trois reprises, le soleil se met à danser, à tourner en immense feu d'artifice. Les témoins (plus de 50.000) s'agenouillent, effrayés et contrits. 2° Le soleil semble descendre sur la foule. Celle-ci prie, supplie Dieu et Marie. Le soleil remonte. La foule qui attendait sous la pluie depuis le matin a les habits parfaitement secs. Le prodige annoncé, prodige inouï, a été réalisé au jour prédit, 153-154.

B) Titres et enseignements de Notre-Dame. — XI. *N.-D. du Rosaire.* 1° La pratique du Rosaire. N.-D. ajoute des recommandations explicites. Il y a relation entre le chapelet et la conversion des âmes, entre le chapelet et l'entrée au Ciel. 2° Solennité de la fête du Rosaire. N.-D. veut que sa fête devienne populaire. 3° Le vocable de N.-D. du Rosaire n'est pas nouveau : il confirme l'enseignement de l'Eglise, 161-162. — XII. *N.-D. des Douleurs.* Image attristée en raison : 1° du péché qui damne les hommes. Selon plusieurs apparitions et les « novissima verba » de Jacinte, c'est la perte de tant d'âmes qui attriste Marie. Elle est Mère de l'humanité depuis le Calvaire ; elle est le refuge des pécheurs. 2° Du péché qui offense son Jésus. La douleur de Marie exprimée en ses demandes et en ses larmes touchera les âmes et les incitera à la réparation et à l'apostolat de la prière, 169-170. — XIII. *N.-D. du Carmel.* N.-D. du Scapulaire 1° sauve les âmes de l'enfer. Le scapulaire a été pour une multitude d'âmes un passeport pour le Ciel. 2° Abrège le purgatoire. L'Eglise qui accorde tant d'indulgences nous invite à croire à l'assistance de la Sainte Vierge pour ses fils souffrants, 170-171. — XIV. *N.-D. de la Paix.* 4 fois au moins, N.-D. de Fatima invite à prier

pour la paix. 1° Elle est Médiatrice des grâces, Reine de la Paix. 2° Mère des hommes. A ce titre, elle a horreur des guerres. 3° Mère de Dieu, elle a coopéré éminemment au règne universel du Prince de la Paix, 172-173. — XV. *Reine du Monde.* Elle est Reine du ciel et de la terre par grâce, parce que : 1° Mère de Dieu. Cette royauté universelle, admirable, n'est rien en comparaison de la dignité inouïe et unique de Mère de Dieu. La Mère du Roi est Reine, et c'est notre joie. 2° Médiatrice des hommes. Par analogie avec le Christ, nous disons que Marie a acquis, par sa coopération à la Rédemption, la royauté sur les âmes. 3° Elue de nos cœurs. Elle a été plébiscitée par la reconnaissance des hommes, glorifiée par les Docteurs et les Saints, chantée par la liturgie, 173-175. — XVI. *N.-D. du Portugal.* 1° Ce pays qui était, en 1917, la proie de la maçonnerie a été rénové depuis 1926 sous la direction d'un chef catholique. 2° Fatima, facteur de ce renouveau. Les apparitions ont réveillé la religion dans le peuple et créé un climat nouveau. C'est, d'ailleurs, depuis 3 siècles que Marie est vénérée comme Patronne de la nation, 175-176. — XVII. *Fatima et la Russie.* 1° Authenticité et valeur des déclarations de Lucie. Elles annoncent la conversion de la Russie. On peut les croire, sans danger, mais on n'y est pas obligé. Pie XII y fait allusion en sa Consécration au Cœur Immaculé 2° L'espoir de paix a pour condition la conversion de la Russie. Pourtant, le triomphe du Cœur Immaculé est prédit. Prions, 176-178. — XVIII. *N.-D. de Fatima et N.-D. de Lourdes.* 1° La même Vierge toute belle. Bernadette et les voyants de Fatima en sont enthousiasmés et aspirent à la revoir au Ciel. 2° Message essentiellement le même. Primauté du spirituel, du royaume de Dieu à rechercher avant tout, par la prière et la pénitence pour les pécheurs. 3° Les foules de Lourdes et celles de Fatima attestent que l'ère des pèlerinages, des grands mouvements religieux, n'est pas close, ni celle des miracles, 178-180. — XIX. *N.-D. de Fatima et N.-D. de la Salette. Réconciliation des pécheurs.* 1° Menaces de la justice de Dieu. A cause des péchés des hommes, la Vierge annonce, à la Salette, des châtiments, à Fatima, la guerre et la famine. 2° La miséricorde de N.-D. ne cesse pas, à La Salette, « de prier sans cesse pour nous » afin de « retenir le bras de son Fils » ; à Fatima, de réclamer la dévotion à son Cœur, la communion réparatrice, le chapelet et les sacrifices, 180, 182-183. — XX. *Prière et Pénitence.* 1° C'est en accord parfait avec la liturgie du Carême et de la Passion, elle-même inspirée par l'Ecriture, que N.-D. convie à la prière réparatrice. Le Rosaire, prière de tous, est adapté à la conversion des âmes, parce qu'il rappelle notre salut par l'Incarnation ; S. Dominique a su l'utiliser. 2° La pénitence est une obligation de justice. Nous devons rendre à Dieu la gloire dont les pécheurs la privent. Tout peut être occasion de sacrifice et d'abord l'obéissance à Dieu et le devoir d'état, 183-184.

C) Message du Cœur Immaculé de Marie. — XXI. *Fatima et la dévotion au Cœur Immaculé.* 1° Révélations sur le C. I. de Marie. Le 13 juin. Le 13 juillet (c'est pour sauver les pécheurs que le Seigneur veut cette dévotion). Visions de Lucie en 1925 et 1926. « Novissima verba » de Jacinte. 2° Leur influence sur l'essor de cette dévotion est indéniable. Consécration du genre humain le 31 oct. 1942. Institution de la fête en 1944. Pratique de la communion réparatrice des cinq premiers samedis. Clôture du Jubilé à Fatima en 1951. Fatima est un message universel pour la gloire de Jésus, par Marie, 184-186. — XXII. *Dévotion au Cœur de Marie, dévotion traditionnelle.* Elle existait depuis plusieurs siècles. 1° L'apostolat de S. Jean Eudes, « père, docteur et apôtre des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie ». Il honorait le Cœur de Jésus dans et par le Cœur de Marie. 2° La Consécration de la paroisse N.-D des Victoires au Saint et Immaculé Cœur de Marie obtint des fruits merveilleux. N.-D. des Victoires rayonne sur toute la terre, 186-187. — XXIII. *Les Saints Cœurs de Jésus et de Marie.* La Médaille miraculeuse a diffusé le culte des deux Sacrés Cœurs. 1° Union du Rédempteur et de la Corédemptrice. Selon l'Ecriture et la Tradition, Marie est la « nouvelle Eve » unie au nouvel Adam pour une postérité sanctifiée. Elle s'entend proclamer Mère de l'humanité. 2° Union de leurs deux Cœurs. Leurs vies entre-croisées forment la trame de l'unique histoire de notre salut. Ils n'ont qu'un Cœur et qu'une Ame pour aimer le Père et nous en Lui. « Le Cœur de Jésus et de Marie » disait S. Jean Eudes, 187-188, 190-191. — XXIV. *La dévotion au Cœur Immaculé de Marie.* 1° Marie est « Mère du bel amour ». Son *Magnificat* est le chant sublime de son Cœur, ou plutôt de Jésus qui parlait par sa bouche. Ses actes, son obéissance, le don de sa vie, tout en elle est amour. 2° Son amour pour les hommes est attesté par l'Evangile, les innombrables faveurs, miracles, grâces, conversions, les cathédrales et les humbles chapelles. Elle est la Reine des cœurs, 191-192. — XXV. *Le Cœur Immaculé de Marie.* « Nous honorons d'abord l'éminente et singulière sainteté de l'âme de la Mère de Dieu ». 1° Eminente. Sa sainteté initiale est au-dessus de celle de tous les saints réunis. Car Dieu a toujours aimé Marie comme Mère. 2° *Virgo singularis.* Elle est l'Unique, la seule Immaculée, la seule Toute Belle, la seule pleine de grâce, la seule dont l'âme a remporté sur le démon une victoire totale, 192-194. — XXVI. *L'Amour.* Notre amour doit répondre à son Amour. 1° Amour de volonté. Elle est la créature la plus aimable ; notre Mère, elle est pour nous un Cœur. Méditons sa bonté pour nous. 2° Amour d'obéissance. Pour répondre aux appels de Fatima, efforçons-nous de ne plus offenser Jésus, de prier beaucoup, de faire tout ce qu'il nous dira, en serviteurs fidèles, 194-195. — XXVII. *La Réparation.* 1° N.-D. de Fatima l'a demandée. Comme à Paray-le-Monial, elle demande un culte réparateur au Cœur de Jésus et au Cœur de Marie. 2° La réparation, conséquence de l'amour qui compatit aux souffrances de l'Aimé, d'une compassion effective (Le *Stabat*). Il s'exprime par les sacrifices et la communion réparatrice, 195-197. — XXVIII. *La Consécration.* 1° Sens. Faite par S. S. Pie XII, elle est la reconnaissance de la royauté de Marie et un appel à son Cœur afin qu'Elle hâte le triomphe du Sacré-Cœur. 2° Portée. Elle est officielle, sociale et universelle. Tous les membres de la société, familles, nations, église, s'efforcent de faire de cette appartenance une réalité, 197-199. — XXIX. *La fête du Cœur Immaculé.* 1° Le Cœur de Marie, Trône de la grâce. La liturgie de la Messe met en lumière les maternelles bontés de Marie, ces grâces incessantes qui ruissellent de ses mains. 2° Trône de la miséricorde. A Fatima comme à Lourdes, les conversions sont très nombreuses. Et partout les prêtres recourent à Marie pour sauver les pécheurs. On ne l'a jamais invoquée sans avoir été exaucé, 199-200. — XXX. *Les premiers samedis.* 1° Le samedi a été de tout temps voué à N.-D. de la Compassion. Les Saints l'ont aimé. Depuis Fatima, la pratique des premiers samedis comporte : communion réparatrice, chapelet, amende honorable au Cœur Immaculé, sacrifices. 2° Les cinq premiers samedis Il est requis de se confesser et de tenir compagnie au Cœur Immaculé en méditant, pendant un quart d'heure sur un ou plusieurs mystères du Rosaire, 200-202. — XXXI. *Notre-Dame de Fatima.* 1° La statue de la Vierge du Rosaire. C'est bien la Reine du Rosaire qui par le chapelet de son bras et son attitude d'orante nous invite au Rosaire et même à ajouter une imploration spéciale après chaque dizaine. 2° La statue de N.-D. du Cœur Immaculé présente, sur sa poitrine, un Cœur transpercé et entouré d'épines. Elle rappelle ce Cœur qui nous aime, qui a partagé la Passion de son Jésus, et qui nous demande amour, réparation consécration, sacrifices, 202-203.

FETE-DIEU. — Voir *Dominicales.*

FOCH. — Voir *Novembre (Onze).*

FOI. — Voir *Carême* (*Conférences de*), — *Dominicales,* — *Sacrements.*

FUNERAILLES. — Voir *Morts.*

GERTRUDE (Sainte). — *L'amour du Christ nous attire.* 1° Epouse du Christ. A 5 ans, elle commence sa vie bénédictine. Sa fidélité totale s'exprime en ces mots : « O mon Dieu, charbon dévorant ! » Le divin Epoux trouve dans son cœur une agréable demeure et y imprime ses stigmates. 2° Fille de l'Eglise, elle alimente son âme dans l'Ecriture et dans la liturgie. 3° Héraut de l'amour divin ; durant 40 années de vie cachée, ses communications et ses écrits révèlent le Dieu d'amour. Son message demeure une flamme de charité, 358-359.

HOMME. — Voir *Carême* (*Conf. de*).

HUMANISME. — Voir *Vie chrétienne* (*Conf. sur la*).

IMMACULEE-CONCEPTION. — I. *Nature de ce privilège.* 1° Le péché originel : sa nature ; son absence en Marie. Selon S. Thomas, il est la privation de la grâce, entraînant un désordre même dans nos facultés naturelles. De cette privation et de ce désordre, Marie a été préservée. En elle, sensibilité, volonté, intelligence se portaient vers Dieu dans un harmonieux équilibre. 2° Nature de la grâce en Marie. C'est la surabondance indicible de la vie divine en Marie en raison de sa future Maternité divine qui a causé l'harmonie parfaite de sa nature, 375-376. — II. *L'Immaculée et la Pénitence.* Marie la prêche par son exemple. 1° Ses œuvres de pénitence sont sa conformité filiale à la volonté divine. 2° L'excellence de sa pénitence est le fruit de son pur amour pour Dieu et pour nous. Toute belle, sans péché, elle a un

sens aigu du péché et de son opposition à Dieu. Elle multiplie les pénitences et les appels à la pénitence, 383-385.

INDULGENCES. — I. *Leur origine.* « Usage très salutaire ». 1° Les indulgences sont un moyen de satisfaire à Dieu, d'expier pour les fautes pardonnées. Elles remettent la peine temporelle ; elles manifestent l'amour de Dieu pour nous. 2° Les indulgences remontent aux billets de recommandation que les fidèles obtenaient des « confesseurs de la foi » et qu'ils remettaient à l'évêque en vue d'une abréviation de leurs peines. Elles sont aujourd'hui un souvenir de l'antique discipline ; elles sont précieuses, 387-388.

JEAN-BAPTISTE (Saint). — Voir *Retraite.*

JEUNES FILLES. — Voir *Retraite.*

JEUNESSE. — Voir *Joseph* (Saint).

JOSEPH (Saint). — I. *Protecteur de la jeunesse.* 1° Père nourricier de Jésus, il eut sa grande part dans la croissance, le développement physique, intellectuel de Jésus. Au Ciel, il poursuit sa mission près des jeunes; veille sur leur santé, leurs études, leur apprentissage et les forme au travail et à la docilité. 2° Très chaste Epoux de Marie. Le lis qu'il porte à la main symbolise sa pureté, pratiquée à un degré sublime. Son union virginale avec Marie est pour les jeunes un appel à la vigilance et à la victoire, 75-76. — II. *Modèle de sainteté.* 1° L'ouvrier. En quelle estime Dieu tient le travail manuel ! Le choix de S. Joseph l'atteste. Que les ouvriers apprennent de lui l'amour du travail bien fait et la conscience professionnelle ! 2° Le chef de famille. Vigilance, dévouement, prudence, habileté sont admirables en lui. Ainsi, pères de famille, vous « élèverez » vos enfants vers Dieu. 3° Le juste. Sa sainteté est faite de délicatesse de conscience, de maîtrise de soi, d'humilité, d'obéissance, de foi et d'union à Dieu, 83-84. — III. PATRONAGE DE SAINT-JOSEPH. *Le plus éprouvé, mais le plus heureux des hommes.* 1° Ses épreuves ; il les a supportées, toutes, avec un tel courage, un tel amour pour Jésus et Marie qu'il surabondait de joie en ses tribulations. 2° Ses privilèges. Il savait l'immense valeur des trésors qui lui étaient confiés. Passer sa vie avec Jésus, prier avec lui, travailler pour lui et avec lui, c'était assez pour faire de sa vie un Paradis. 3° Cette vie dans la peine et en même temps dans une joie profonde nous enseigne à nous contenter de notre sort, de faire la volonté de Dieu avec amour : en cela consiste dès ce monde le royaume des cieux, 149-150.

LACORDAIRE (Conférences sur le P.). — I. *Le fils et le défenseur de l'Eglise.* 1° « *L'Avenir* ». En 1830, l'appui de l'Etat a nui à l'Eglise en France. Prêcher une vérité indépendante, prôner la démocratie et la justice sociale, tel était le but des fondateurs de « *l'Avenir* ». Condamnés à Rome, La Mennais se révolta, et Lacordaire lui répondit par ses « *Considérations* » et sa « *Lettre sur le Saint-Siège* ». La Mennais était d'un orgueil et d'une mobilité de convictions étonnants. 2° L'apologiste de l'Eglise. Son passé lui donne autorité lorsqu'il paraît à Notre-Dame. Il va renouveler l'apologétique, en défendant l'Eglise, 218-220. — II. *L'orateur.* Il part en guerre contre le rationalisme. 1° Son génie : un physique captivant, une extrême sensibilité, une intelligence supérieure et une énergie indomptable captivaient l'auditoire, mais surtout la puissance de la Vérité. 2° Sujet des conférences. Il a commencé par l'Eglise ; il parlera de Jésus en 1846, de Dieu en 1848. 3° Résultat. Lacordaire fut un des meilleurs artisans du renouveau catholique. Parce qu'il était un saint et un saint « de son temps », 233-236. — III. *Le Religieux.* 1° En un temps où l'opinion était hostile aux religieux, Lacordaire vit dans la restauration des Ordres religieux une nécessité vitale. Il se fit dominicain, publia une « *Vie de S. Dominique* » et un « *Mémoire* » et, malgré les lois opposées, monta en la chaire de Notre-Dame, vêtu du froc dominicain. Son obstination préparait la liberté. 2° Son secret. C'est une mortification corporelle et spirituelle poussée jusqu'à l'imitation littérale de la Passion : car les âmes s'achètent par la croix. Une humilité non moins grande. L'amour de la Sainte Ecriture et des Pères. Un travail acharné sous le regard de Dieu. Il fut un grand religieux, un modèle, 243-244, 250-252. — IV. *L'éducateur.* 1° Le procès de l'Ecole libre. C'était le temps du monopole universitaire. Pour délivrer l'Eglise de cette servitude, Lacordaire, Montalembert et de Coux ouvrirent une école libre à Paris sans autorisation le 9 mai 1831. Procès, condamnation, mais succès d'opinion. « La liberté se prend » écrivait Lacordaire. 2° A Sorèze. Après avoir créé un T. O. enseignant, il se consacra à l'éducation des jeunes, durant 7 ans, à Sorèze (Tarn). Ses principes : entière liberté pour les devoirs religieux, spiritualité virile, centrée sur la Croix et le sacrifice, un système d'émulation favorisant le travail. Il était pour ses élèves d'un dévouement total, rejoignant en hâte Sorèze (de Paris) pour « une communion de plus » en leur vie. Il mettait la semaine à préparer ses instructions ! 3° Son testament. Sur son lit de mort, Lacordaire comparait la loi sur la liberté de l'enseignement à l'édit de Nantes. « Elle a mis fin à l'oppression des consciences... et donné le moyen de transmettre une foi saine et sauve à la postérité », 266-268.

LAURENT (Saint). — (Plan). *Modèle de courage.* 1° Homme d'action. Premier diacre, c.-à-d. chargé du temporel de l'Eglise de Rome, il percevait et distribuait les revenus et son influence s'étendait fort loin. Les pauvres étaient pour lui « les trésors de l'Eglise ». 2° Homme de souffrance. Il fut digne du martyre, parce que toute sa vie avait été imitation du Christ souffrant. C'est l'action et la souffrance qui font les âmes fortes, 261.

LOUIS-MARIE DE MONTFORT (Saint). — Voir *Rosaire,* — *Fatima.*

LOURDES. — Voir *Fatima,* — *Rosaire.*

MADELEINE (Sainte). — Voir *Retraite,* — *Paraboles.*

MARIAGE (Allocutions de). — *Le premier mariage.* 1° Ainsi qu'aux premiers jours de l'humanité, Dieu vous a faits l'un pour l'autre et a ménagé votre rencontre. Parce qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul. 2° Votre vie sera échange d'amour et de dévouement mutuels, compréhension, prières, communions et service de Dieu, ensemble. 3° Au chef le soin de diriger et de protéger. A l'épouse celui d'être lumière et grâce. Sous le regard de Dieu, 131-132. — Sous LE REGARD DE NOTRE-DAME. I. *Mariage de deux sportifs.* Le Mariage est un signe sacré, un grand sacrement. Vous allez former une équipe indissoluble, dans l'intime union des âmes. Votre amour doit grandir, se purifier, s'exprimer en dévouement attentif et persévérant pour le bien de vos âmes et l'union de tous au foyer. Que Dieu vous garde fidèles, jusqu'à l'éternité ! 147-148. — II. *Mariage d'un transporteur et d'une apicultrice.* Le Mariage est un contrat d'amour devenu, par la volonté de N.-S., un sacrement, source de grâce et de sanctification. La ruche où les avettes concourent au bien commun est l'image de votre foyer. Vous saurez connaître et estimer l'être aimé, choisir persévéramment de vous dévouer pour lui, pour eux, jusqu'à la mort. A cette intention l'Eglise va offrir le Saint Sacrifice et appeler la force de Dieu, 155-156.

MARIE. — Voir *Annonciation,* — *Assomption,* — *Immaculée-Conception,* — *Maternité,* — *Médaille miraculeuse,* — *Mont-Carmel,* — *Présentation,* — *Douleurs,* — *Rosaire,* — *Communions solennelles,* — *Dominicales,* — *Dominique Savio,* — *Fatima,* — *Foch.*

MATERIALISME. — Voir *Carême (Conf. de).*

MATERNITE (divine). — *Sainte Marie, Mère de Dieu.* 1° Proclamation par la terre ; à Ephèse, le 22 juin 431, fut proclamé, contre Nestorius, le dogme de la Maternité divine de Marie. Ephèse fit un triomphe à la *Théotokos* ; là aussi s'élevait la grandiose basilique Sainte-Marie. 2° Proclamation par le Ciel. Une tradition place à Ephèse le lieu de la « Dormition » et de l'Assomption de Marie. L'Assomption est la proclamation par Dieu de la Maternité divine : car toutes ses gloires découlent du choix que Dieu fit d'elle pour sa Mère, 336-337.

MATTHIEU (Saint). — I. *Le publicain, le disciple, l'évangéliste.* 1° Les publicains étaient discrédités en raison des abus de leur profession. Chez eux la malhonnêteté était commune. 2° L'appel de Jésus exigeait une rupture totale, un choix décisif. Matthieu se donna sans réserve fut un auditeur docile et mérita d'être le diffuseur fidèle et prodigieusement fécond de l'Evangile. 3° Il prêche l'Evangile du Royaume préparé par l'A. T. et ouvert à tous ceux qui le cherchent. Son œuvre est remarquablement lucide et logique et animée du souffle apostolique, 303-305. — II. *Le renoncement chrétien* (Matth. XVI, 24-27). (Plan). — Pour imiter le Christ : 1° Se renoncer. Renoncer aux richesses, à la jouissance de l'existence et à l'instinct d'attache à la vie ; à soi-même, se donner librement, sans réserve. 2° Prendre sa croix, celle que Dieu a mesurée et préparée pour chacun. Dire oui à Dieu en toutes choses. 3° Suivre le Christ. Dans l'imitation de ses vertus, dans sa marche vers le Calvaire, dans son triomphe céleste, 305-306.

MEDAILLE MIRACULEUSE. — *Elle oriente vers le Cœur Immaculé de Marie.* 1° Sa manifestation s'est déroulée en trois phases : la Vierge au globe, la Vierge aux mains rayonnantes et l'inscription, l'apparition des deux Cœurs de Jésus et de Marie. C'est une invitation à honorer Marie en son Cœur. 2° Son rayonnement. Etablisse-

ment de l'Archiconfrérie de N.-D. des Victoires, en 1836 : dévotion aujourd'hui mondiale. Naissance de divers mouvements en faveur de la Médaille et de la Consécration au Cœur Immaculé. Aujourd'hui, la dévotion parisienne s'épanouit dans le mouvement universel qui a pour centre Fatima, 376-378.

MESSE (Première). — I. *Le prêtre est un médiateur.* Il prolonge la médiation du Christ de même que la Messe rend présent, mystiquement, le Calvaire. 1° Il donne Dieu aux hommes. Dans la Messe, Dieu fait des miracles plus grands que la création. Son action se prolonge par la parole et les sacrements. 2° Il conduit les hommes à Dieu ; il représente l'humanité, l'offre à Dieu, prie et se sanctifie pour elle. 3° Paradoxe du prêtre. La meilleure manière de se rapprocher des hommes et de les toucher est de vivre saintement. Il faut vivre en haut pour faire monter les autres, 208-210. — II. « *Sacerdos, alter Christus* ». 1° Grandeur du prêtre catholique ; il n'a rien de commun avec les prêtres des autres religions. Il est seul *le* prêtre, comme notre religion est *la seule* religion. 2° Comme J.-C., le prêtre est un homme. C'est parce qu'il est homme que Jésus est prêtre ; ainsi le prêtre représente l'humanité, ses faiblesses, ses imperfections. 3° Comme J.-C., le prêtre est un consacré. Le Christ, en tant qu'homme, possède la grâce de l'union personnelle avec le Verbe et la grâce habituelle d'une manière suréminente, unique. Or le prêtre participe à cette double sainteté. Par le caractère sacerdotal, il est l'instrument du Christ. 4° Noblesse oblige. Ministre du Christ, il a reçu en partage son Cœur, 214-216.

MICHEL (S. Archange). — *Protecteur de la France.* Par des actes officiels et la ferveur de ses fidèles, la France le vénère comme son Ange gardien. 1° S. Aubert, évêque d'Avranches, reçut, en 708, la visite de l'Archange qui demanda un sanctuaire. C'est l'origine de la basilique. 2° Messager de son salut. Il parle à Jeanne d'Arc, est le chef du « conseil » qui la guide et c'est le 8 mai qu'Orléans est délivrée. 3° Prototype de sa mission. Saint Michel est le chef des armées célestes en lutte contre Satan. La France demeure fidèle à Dieu et à l'Eglise, apôtre par le monde entier. 4° Dans la lutte des deux cités S. Michel défend avec nous la foi et la patrie, 319-321.

MISSIONNAIRE (Dimanche). — *L'apostolat missionnaire.* 1° Le problème des Missions en 1952. Jadis le missionnaire arrivait avec l'auréole d'une civilisation supérieure et l'appui de son gouvernement. Aujourd'hui les peuples veulent être aussi émancipés sur le terrain religieux. 2° Comment travailler pour les Missions ? En s'adaptant à la situation nouvelle. *a*) Les missionnairs peuvent s'imposer par leur valeur personnelle et un apostolat spécialisé. *b*) Tous y collaborent par la prière, les sacrifices, l'aumône, 337-339. — Voir *Thérèse de l'Enfant-Jésus* (*Sainte*).

MONT-CARMEL (N.-D. du). — *Marie, modèle de charité.* 1° Excellence de son amour pour Dieu et pour le prochain. Il y a, en Marie, équilibre parfait entre ces deux amours ; ils s'inspirent et progressent de concert. 2° Nous devons croître dans l'amour. Parce que Jésus est avec nous, qui nous apprend à aimer Dieu et nos frères en lui. Notre amour doit progresser, devenir plus rédempteur et plus universel, 238-241.

MORTIFICATION. — Voir *Commandements* (Petits prônes sur les).

MORTS. — *Pour l'Octave des Morts.* I. *La Toussaint.* 1° Fête du recueillement. Nous passons, mais nous allons à Dieu. Les heureux, ce sont ceux qui ont suivi le Maître en portant leur croix. 2° Fête du souvenir. Ne les oublions pas, ceux à qui nous devons tant ! Ils attendent notre secours. Leur présence nous est si bienfaisante ! 3° Fête de l'espoir. Ils ont atteint leur but. Ils vivent dans l'amour et dans la joie... ou bien ils sont encore au lieu de la purification. Prions pour eux, avec l'Eglise, 346-347. — II. *Le sens de la mort enseigné par l'Eglise.* 1° La mort est maîtresse de vérité. Elle met à leur place le corps périssable, la vie dont les jours sont comptés, l'âme immortelle et divinisée, l'éternité qui a suscité les saints et les martyrs. 2° Ange des éternels décrets. *a*) Notre vie nous est donnée pour faire le choix, nous aiguiller vers Dieu. *b*) La mort est pénible, parce que châtiment : nous sommes solidaires d'Adam. *c*) Mais Jésus a fait du châtiment un sacrifice rédempteur offert pour nous. Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur. *d*) Craignons la mort impénitente, prématurée, imprévue, 353-354. — III. *Le Ciel.* 1° Au ciel, on ne souffre plus. Vision de Patmos. Plus de doutes ni de ténèbres pour l'esprit, plus d'inquiétudes ni de trouble pour le cœur. Les familles se reconstitueront dans la Cité de la paix. 2° Au ciel, on jouit. La vie éternelle, c'est connaître Dieu face à face, contempler la Beauté, la Toute-Puissance, la Vérité, l'Amour en sa plénitude, vivre de la vie de la Trinité. Toutes nos aspirations seront comblées, 354-355. — IV. *Le Purgatoire.* 1° La peine purificatrice. C'est un dogme que les âmes achèvent de se purifier par des souffrances que les prières des vivants peuvent abréger. Ces peines sont la privation temporaire de Dieu et le feu de l'amour purifiant. 2° Les joies du Purgatoire : celle du salut assuré, de la certitude d'un Amour qui purifie et pare pour les noces, celle de la communion intense entre toutes les âmes du Corps mystique, 361-362. — V. *L'enfer.* 1° Réalité de l'enfer. L'Evangile avertit, menace, fait entendre la malédiction éternelle. Il y a donc un châtiment éternel pour les pécheurs impénitents : privation définitive de Dieu et feu qui ne s'éteint pas. 2° Les grandes leçons qui découlent de cette vérité : *a*) mieux apprécier la bonté et la sainteté de Dieu. Dieu a tout fait, tout donné ; Il donne tout sans jamais se lasser, pour que nous ne tombions pas en enfer, et l'homme s'obstine dans le péché qui est un défi, un mépris de Dieu. *b*) Que l'homme est aimé de Dieu, pour que son seul bonheur soit Dieu, son seul malheur soit d'être privé de Dieu, sa vraie gloire soit d'obéir et d'aimer, 362-363. — VI. *L'agonie chrétienne.* 1° Les dernières onctions. Jésus a fait de l'onction des malades un sacrement. Ce que les Apôtres ont fait, l'Eglise ordonne de le faire pour purifier et fortifier les âmes dans le dernier combat. 2° Prières des agonisants. Elles sont un plaidoyer à l'Amour miséricordieux et une demande de secours à Dieu, 368-369. — VII. *Les funérailles.* 1° Les soins rendus à l'âme. Devant la mort, l'Eglise exprime les sentiments des âmes : affliction et effroi (*Dies iræ*), espoir et confiance. (*Subvenite, Angeli Domini*). 2° Le corps. L'Eglise l'honore ; il a été l'instrument de l'âme pour son salut ; il a été le temple du Saint-Esprit, de Jésus ; il va dormir sous l'ombre de la croix, 370-371. — VIII. *Au secours des morts.* 1° L'enseignement de l'Eglise. C'est surtout par la Messe que nous pouvons les assister. Mais une partie des mérites des fidèles est communicable à leurs frères, en vertu de l'union qui les rattache tous au Chef du Corps mystique, Jésus. 2° L'action de l'Eglise. Par les indulgences, elle a le pouvoir de mitiger les peines dues aux péchés. C'est une vraie Société de secours mutuels. Par la Messe qui est d'un prix infini du côté du Christ, mais d'un prix qui équivaut à notre charité, de notre côté : il ne faut donc pas se lasser de l'offrir, 371-372. — Voir *Cendres.*

NATIVITE. — *L'aurore de la Rédemption.* 1° Anniversaire de notre Mère. La joie qui accompagne toute naissance s'accroît ici en raison de la gloire de l'Enfant prédestinée et de l'universelle reconnaissance qui acclame partout la Vierge libératrice. 2° Anniversaire de notre salut commencé. Le jour de la Nativité de Marie annonce et promet à l'humanité le bonheur, la paix des enfants de Dieu.. « Car c'est d'elle qu'est né le Soleil de Justice, le Christ, notre Dieu », 291-292.

NOCES. — Voir *Dominicales*, — *Mariage.*

NOEL. — VEILLÉE DE NOEL. — « *Venez, Seigneur Jésus* », 402-404. — I. *Noël, mystère joyeux, douloureux et glorieux.* 1° Mystère joyeux ! Parce que, par l'Enfant-Dieu, la faute est réparée et Dieu est infiniment glorifié. Parce que la paix descend sur la terre, par le pardon du Christ infiniment multiplié, par son commandement d'amour. 2° ...douloureux. Le Fils de Dieu a choisi en tout la dernière place, les souffrances et les mépris, la pauvreté totale. 3° ... glorieux. Les Anges, les premiers adorateurs. Dans la Crèche, trois grandeurs sans pareilles sur terre : le dévouement de S. Joseph, la tendresse de la Sainte Vierge, l'ineffable grandeur du Verbe incarné, Roi et libérateur, 399-401.

NOVEMBRE (Onze). — *La piété mariale de Foch.* 1° L'exemple de ce grand chrétien est un stimulant à une fidélité, à une vigueur surnaturelle qui ont fait la grandeur de la nation. 2° Sa piété et sa confiance en Marie datent de ses relations d'enfant avec Bernadette. 3° Homme de prière et de devoir, il comptait avant tout sur le secours de Dieu et de Notre-Dame, 364.

NOEL (Temps de). — *La sainteté.* « Que celui qui est saint, se sanctifie encore ». 1° Sanctification personnelle. Elle est indispensable ; Dieu nous donne les forces nécessaires, pour le devoir d'état quotidien ; vaincre le mal en faisant le bien. 2° Sanctification communautaire. Toute la valeur des sociétés spirituelles dépend de celle de leurs membres ; nous nous aidons les uns les autres à devenir des saints. Nécessité du respect mutuel, de la charité, de la bonne entente familiale, de la prière en famille. 3° Sanctification sacramentelle. Sans la grâce, nous ne pouvons rien ; mieux profiter de la Pénitence et de l'Eucharistie, fut-ce au prix de sacrifices. La présence de Jésus est préservatrice et rayonnante, 411-412.

OBEISSANCE. — Voir *Sacré-Cœur*, — *En lisant*, — *Paraboles*.

PAIX. — Voir *Carême*, — *Dominicales*, — *Fatima*, — *En lisant*.

PAQUES. — Voir *Dominicales*, — *Sacrements*.

PARABOLES. — 2e Série (suite). IX. *Le figuier stérile*. 1° En S. Luc. Le Maître qui a droit aux fruits menace, puis consent à accorder un délai. L'avertissement s'adresse d'abord au peuple juif qui doit revenir à Dieu et faire pénitence ; ensuite à l'humanité entière. 2° Le figuier maudit, en S. Matthieu et S. Marc. Leçon de choses frappante : si on ne produit pas de fruits, on se dessèche ; c'est la damnation avant la mort, 17-18. — X. *Les talents*. 1° Le dépôt. Nous sommes vis-à-vis de Dieu des serviteurs et dépositaires de ses biens et de ses grâces. Les talents sont différents et mesurés aux aptitudes. 2° Le travail. Les deux premiers se hâtent et rapportent 100 %. Le troisième, mauvais, parce qu'il est paresseux, cache son talent et n'apporte pas à l'édifice sa pierre. 3° Les comptes. Au retour du maître, la récompense sera proportionnée à l'effort : entrer dans la joie divine, ou séparation de Dieu, 18-19. — XI. *Les vignerons homicides*. 1° Explication. C'est la Rédemption qui motive la patience du Maître de la vigne. Après tant d'ambassadeurs martyrisés, il envoie son Fils qui donne sa vie. Alors le Maître loue sa vigne à une autre nation choisie, l'Eglise, qui donnera des fruits par la foi et l'amour. 2° Comparaison. La vigne, en Isaïe, fut détruite parce qu'elle ne donna que du verjus. 3° Il en sera de même pour ceux qui rejettent la « *pierre angulaire* », qui se heurtent contre elle parce qu'ils ne veulent pas obéir, 32-33. — XII. *Le grain de sénevé*. Le Royaume de Dieu est au milieu de nous comme une graine qui germe et grandit. 1° Il est l'œuvre d'une intervention toute-puissante et créatrice du Fils de Dieu qui, par son sacrifice, l'instaure progressivement dans les âmes. 2° Faire vivre le Christ en vous par l'humilité, l'obéissance, le renoncement et un amour conquérant, qui rende témoignage au monde que le Christ vous possède et anime votre action, 38-39. — XIII. *Les enfants capricieux*. 1° Ces gamins trouvent à redire sur tout. Ainsi les Pharisiens critiquent tour à tour Jean-Baptiste et son austérité et Jésus qui s'assied à la table de tous. 2° Le serviteur n'est pas au-dessus du Maître ; il trouve son bonheur à être traité comme lui. Il achève en sa chair, en son cœur, ce qui manque aux souffrances du Christ, pour les âmes. 3° Surveiller sa langue qui est, comme l'étincelle, l'origine de graves incendies, 64-65. — XIV. *La pécheresse et les deux débiteurs*. 1° Poussée par la grâce, la pécheresse marque sa conversion en vouant toute sa personne au service du Seigneur, en l'adorant dans son humanité et sa divinité. 2° Elle a trouvé son médecin qui guérit et sauve, mais ce médecin est le Bon Pasteur qui conduit ses brebis aux bons pâturages et aux sources d'eau vive. Aussi l'amour est-il en proportion des bienfaits reçus et les péchés eux-mêmes nourriront la charité. 3° Vous posséderez l'Amour, puisque J.-C. est l'Amour incarné, vivant au milieu de nous, en nous et qu'il promet sa grâce à ceux qui la désirent, 65-67. — XV. *Le prétendant à la royauté. Les mines*. 1° Le prétendant est Jésus qui retourne à son Père et reviendra en sa majesté 2° Les mines. Les dons divins doivent fructifier dans les âmes : c'est la consigne donnée aux serviteurs. 3° Opposition des ennemis. Ils ne veulent pas de lui pour roi, et refusent aujourd'hui de se soumettre à l'Eglise qui continue sa mission. 4° Les comptes. Les travailleurs reçoivent le gouvernement de plusieurs cités. Le paresseux est damné, exclus de l'Amour. 5° Les Anges exécutent les ordres de Dieu et introduisent les âmes dans la céleste cité, 107-108. — XVI. *Le riche insensé*. 1° Le fou. Il est dans l'abondance ; il organise sa vie comme s'il ne devait pas mourir. C'est pure divagation. Car son avenir ne lui appartient pas. Dieu, le Maître, lui redemande brusquement son âme... et les biens qui lui ont été prêtés pour les faire fructifier. Les richesses ne sont qu'un moyen de faire le bien, pour le ciel. 2° Le sage. Entre tant de Saints, le Bx Pie X a pratiqué jusqu'à l'héroïsme le mépris de la richesse, le détachement de tout et de lui-même, l'amour des pauvres. Il a acquis les trésors éternels, 120-122. — XVII. *L'ami importun*. 1° Prier, c'était la consigne de N.-S. Ce fut celle de Pie XI ; c'est la plus nécessaire en nos temps d'orgueil. 2° Prier avec confiance et persévérance. L'importunité même du quémandeur obtiendra tout ce dont il a besoin. Il faut prier toujours le Père qui est toujours présent et accessible. 3° Symbolisme des trois pains : le don suprême de Dieu est lui-même. Cherchez-le dans l'oraison, l'Eucharistie, le sacrifice à l'exemple de Ste Th. de l'Enfant-Jésus, 130-131. — XVIII. *L'intendant dé brouillard*. 1° Un homme habile à se tirer d'affaire, il remet une partie de leurs dettes aux débiteurs de son maître afin de s'en faire des amis. Le maître loue son habileté, non pas sa filouterie. 2° Imitez son savoir-faire, car c'est sagesse que de se servir de l'argent pour faire le bien. Il faut clairvoyance, vigilance, énergie pour conquérir le ciel. 3° Il faut perdre sa vie pour la gagner et renoncer au plaisir pour trouver la joie. Les Saints ont su sacrifier tout pour posséder Dieu. Suprême habileté ! 134-136. — XIX. *Les serviteurs vigilants et le maître vigilant*. 1°. Nécessité de la vigilance. *a*) Les serviteurs doivent présenter au Maître, à son retour inopiné, le respect et la fidélité. Quel bonheur s'ils sont éveillés ! Le Maître les servira à sa table éternelle. *b*) Le Maître vigilant ne laisse pas percer ses murs par les voleurs. A son exemple, soyez prêts. 2° La béatitude de la vigilance. La mort s'illumine de la splendeur de Pâques. Elle n'est qu'un passage. La vie n'est pas ôtée, puisqu'elle est éternelle. Celui qui croit est déjà passé de la mort à la vie 256-258.

PASSION. — Voir *Croix* (*Chemin de la*), — *Retraite*, — *En lisant*.

PAUL (Saint). — *Le devoir du témoignage*. 1° C'est le programme de l'Eglise. Les « Actes » des Apôtres, ce sont les multiples témoignages qu'ils donnent au monde, par la parole, les miracles et le sang. Ils s'imposent par la sainteté de leur vie et l'héroïsme de leurs vertus. 2° Vous serez, vous aussi, des témoins. Dans un monde déçu par les faux dieux, apportez le témoignage d'une foi vécue, d'une religion animant votre vie, de l'unité et de la fécondité de l'Eglise, 24-25.

PECHE. — Voir *Pénitence*, — *Fatima*.

PENITENCE. — Le Sacrement de Pénitence (Suite) IV. *La Contrition : ce qu'elle est*. 1° Un retournement, une conversion. Le mot signifie « brisement ». Il s'agit de briser l'égoïsme, de renoncer au péché et de se retourner vers Dieu pour être en paix avec lui. 2° Deux aspects. Haine du passé pécheur et décision énergique de ne plus retomber dans le péché avec la grâce de Dieu. 3° Le ferme-propos se reconnaît à la résolution sincère d'éviter les occasions du péché. Pratiquement, prendre une résolution précise à chaque confession, 7-9. — V. *Nécessité et qualités de la contrition*. 1° L'homme a péché librement. Dieu le traite en homme libre : c'est pourquoi il exige que, par un autre acte libre, l'homme désavoue cette faute. 2° La contrition sera intérieure, universelle, souveraine (rappel de l'Evangile et de S. Louis) et surnaturelle. Elle est surnaturelle, lorsqu'elle a sa source en des motifs inspirés de la foi ; imparfaite, quand il s'y mêle un motif intéressé et égoïste (celle du fils prodigue); parfaite, quand le pécheur regrette sa faute en tant que mépris de l'Amour de Dieu (celle de Madeleine). En pratique, l'imparfaite conduit à la parfaite. 3 stations à faire, 14-17. — VI. *Qualités de la confession*. 1° Elle sera humble aveu des fautes et demande de pardon. Ne pas apporter les péchés des autres. 2° Sincère et loyale. On ne trompe pas Dieu. 3° Complète. Il faut accuser tous les péchés mortels avec le nombre et les circonstances qui changent la nature ou la gravité du péché, 30-32. — VII. *Confession des péchés véniels*. 1° Les choisir. 2° Accuser ceux qui sont le plus nuisibles à l'amitié de notre âme avec Dieu, qui ont le plus d'importance dans notre progrès vers Dieu. 3° Faire l'aveu d'actes précis, non de tendances. 4° Donner les circonstances qui nous humilient et permettent au confesseur de nous juger selon la vérité, 162-163. — VIII. *L'examen de conscience*. Le christianisme n'a pas seulement un côté négatif ; il est surtout une vie spirituelle. L'idéal, c'est de grandir dans la vertu, de vivre en fils de Dieu, de tendre à la perfection dans et par l'amour de Dieu et du prochain, à la suite de Jésus. Les commandements sont des garde-fous et des poteaux indicateurs... Aussi nos examens doivent-ils nous faire découvrir bien des péchés d'omission : tant de négligences à faire ce que nous pouvions et devions faire ! 163-164. — IX. *L'examen de conscience* (suite). Il y aura profit à le faire porter sur : 1° notre attitude envers Dieu (foi, charité, espérance, culte). 2° notre charité et notre justice envers les autres (devoirs professionnels, familiaux, sociaux, apostoliques). 3° notre attitude envers nous-mêmes (vertus à pratiquer, par-dessus tout l'amour), 207-208. — X. *La confession ; sa nécessité*. 1° Elle n'est pas une invention des prêtres. Le Concile de Latran a codifié une pratique qui existait de date immémoriale et qui remonte à N.-S. donnant à ses Apôtres le pouvoir de pardonner ou de refuser le pardon. 2° Il est nécessaire que nos péchés soient confessés au représentant de Dieu. 3° En raison du tort que les péchés, l'injustice, le scandale surtout, font à nos frères, il convient de demander aussi pardon de nos fautes au repré-

sentant de l'Eglise, 263-264. — XI. *La satisfaction.* 1° Cette pénitence que nous acceptons veut annuler, en quelque sorte, le plaisir de la faute par une peine librement consentie. En réparant le péché, nous préparons l'avenir. La pénitence est partie intégrante du sacrement. 2° C'est à cause de notre union au Sauveur souffrant que notre modeste pénitence a du prix à ses yeux. 3° Notre vie entière se pénétrera de l'esprit de pénitence volontaire 4° Il faudra expier plus péniblement au Purgatoire, 265-266. — XII. *Effets du Sacrement de Pénitence.* 1° L'effet social du Sacrement, plus marqué au temps où il apparaissait comme un second baptême réintégrant solennellement les pénitents dans l'assemblée chrétienne, est le droit de participer à nouveau à la vie de l'Eglise, en particulier à la communion. 2° L'effet personnel est une re-création de l'homme pécheur, une régénération, signe d'un amour plus grand encore qu'au baptême, puisque le pécheur se retrouve, après l'absolution, avec la perfection acquise en sa vie passée. L'absolution des péchés véniels unit plus étroitement au Christ et fait progresser l'amour et l'aposolat, 279-281. — Voir *Avent,* — *Croix* (*Chemin de*), — *Fatima.*

PENTECOTE. — *Fête de l'Eglise.* 1° L'Eglise est une création de l'Esprit-Saint qui s'empare des disciples, en fait une communauté d'un seul cœur et d'une seule âme et les lance à la conquête du monde. 2° Ce jour-là a commencé le grand rassemblement de tous les fils de Dieu. L'Esprit de force et d'amour en est le lien. 3° L'Eglise n'est pas seulement une administration, mais un Corps, où tous les membres vivent et travaillent ensemble de et pour la vie éternelle, 159-161.

PERSONNALISME. — Voir *Vie chrétienne* (*Conf. sur la*). IX et X.

PIERRE (Saint). — Voir *Dominicales,* XXII.

PRESENTATION. — *Offrande de Marie, source de sa puissance.* 1° C'est le premier oui, le premier *Fiat* que dit Marie aux appels du Seigneur. Mais dans ce choix d'enfant il y a déjà tout le don de sa vie, tout son concours à l'œuvre du salut du monde. 2° Notre présentation au Temple du Ciel. Nous demandons à Dieu, par Marie, la grâce de lui être présentés dans le temple de la gloire. La puissance de l'intercession de Marie tient à la sublimité de son amour et au fait qu'elle a pris part, aux mérites de la Rédemption. Elle n'a jamais fait que la volonté de Dieu ; or, la volonté de Dieu, c'est notre salut, 365-366.

PRETRE. — Voir *Messe* (*Première*), — *Jeudi-Saint.*

PRIERE. — Voir *Paraboles,* — *Fatima,* — *En lisant.*

PURGATOIRE. — Voir *Morts,* IV.

RATIONALISME. — Voir *Carême,* — *Lacordaire.*

REPARATION. — Voir *Cœur-Sacré* (*Mois du*), — *Fatima.*

RETRAITE. — Retraite Evangélique pour Jeunes Filles. *Avant-Propos.* I. La veille au soir. *La fille de Jaïre.* But de la retraite : Vous faire ressusciter à une vie nouvelle dans le Christ et par le Christ. 1° Le cadre. 2° Les personnages : Jésus si bon, les Apôtres, Jaïre angoissé, une enfant qui vient de mourir, sa mère en pleurs, les joueurs de fifre et les pleureuses. 3° Le miracle. *a*) Les actions. La mort est venue, imprévue. Mais Jésus est la Résurrection et la Vie. Il va en donner la preuve en présence de quelques privilégiés. Ainsi vous allez ressusciter à la vie surnaturelle ou à une vie fervente. *b*) Il n'y a pas lieu de désespérer ; cette mort n'est qu'une apparence. Levez-vous ! Vers les hauteurs ! Et nourrissez-vous de la Parole divine, de l'Eucharistie, 210-212.

Premier Jour. — I. *Marie-Madeleine.* 1° Personnages Jésus, l'Amour miséricordieux, Simon méprisant, Madeleine brisée de repentir et de tristesse de ses péchés 2° Ce qui se passe. La repentie nous donne l'exemple de l'humilité, de la confiance, du mépris du respect humain, du repentir, des larmes de contrition, de l'amour, de la volonté d'offrir en hommage à Dieu ce qui a servi au péché. Jésus loue son amour qui l'a inspirée et sauvée. 3° Aimez Jésus pour éviter le péché, pour triompher de tout et lui gagner des âmes, 216-218. — II. *La mort de S. Jean-Baptiste.* Chacun de nous a ses passions dominantes. Chacun doit se connaître, se combattre et tout de suite. La mort de S. Jean est le triomphe sur les passions. 1° Les personnages : Jean, le lâche Hérode, Hérodiade haineuse, sa fille Salomé. 2° Cette histoire vous enseigne : *a*) que les passions doivent être maîtrisées ; sinon, elles engendrent les pires malheurs. *b*) qu'il faut éviter de les surexciter. *c*) qu'il faut se méfier de son cœur, de ses sens, de son orgueil, 228, 230-231. — III. *Le mauvais riche.* Parabole qui résume toute la religion. 1° Il y a un enfer éternel. C'est pour nous en préserver que le Fils de Dieu s'est incarné et a expié nos péchés sur la croix. 2° Le ciel est la participation de l'homme à la joie infinie de Dieu. Il est promis aux pauvres résignés, aux pénitents, aux purs, aux enfants de Dieu. 3° La charité fraternelle est un devoir et aussi la justice sociale. Les riches sont les régisseurs des biens de Dieu au service des moins favorisés. 4° La foi sauve l'homme et lui ouvre le Ciel. Ceux qui vont en enfer sont ceux qui n'ont pas voulu croire, fermant obstinément les yeux, 231-233. — IV. *Le figuier stérile.* 1° Dieu veut que vous portiez du fruit. Votre vie sera féconde si vous avez un idéal, une âme élevée et de la volonté pour le réaliser. 2° La stérilité provient de l'abus des grâces. Il faut coopérer à la grâce, comme le figuier avec le soleil. 3° Ne vous découragez jamais, mais dites : oui à l'appel de Dieu. 4° L'arbre maudit était définitivement improductif ; Jésus le savait. Votre avenir est entre vos mains : vos résolutions d'aujourd'hui sont les racines de votre vie, 241-243.

Deuxième Jour. — V. *La Transfiguration.* La vie divine est une transformation en Jésus, en germe dans la grâce, en épanouissement dans la gloire. 1° Les personnages. Avec Jésus les trois amis choisis, puis Moïse et Elie. 2° Les actions. La splendeur qui environne le Christ rejaillit de son intérieur sur son humanité ; c'est le signe de la splendeur des âmes en état de grâce et la promesse de notre gloire future. 3° Les paroles. Pierre serait demeuré volontiers sur le Thabor, mais la splendeur et la gloire sont de l'autre monde. La joie du Thabor prélude au Calvaire, 248-250. — VI. *Jésus Enfant* ou *La vie cachée.* Eloquence de la vie de Jésus, Marie et Joseph à Nazareth ! 1° L'humilité. C'est par l'humilité de sa condition, de son travail, que le Fils de Dieu va conquérir le monde. Imitez-le. 2° Amour de la vie cachée. La vie est intérieure, celle de l'intelligence et du cœur appliqués à Dieu. 3° L'amour de la contemplation et de la prière en découle ; et c'est elle qui fait descendre la grâce sur les âmes. 4° Tout à Nazareth était fait sous le regard de Dieu, dans la perfection de l'amour. 5° Comme Jésus, obéissez et progressez. Comme Marie, conservez en vos cœurs la parole de Dieu, 258-260. — VII. *Multiplication des pains.* La bonté et la délicatesse de Jésus devancent souvent et comblent nos désirs. 1° Ici, les pains sont multipliés. A son exemple, aurons-nous pitié de notre prochain en détresse matérielle ou spirituelle ? 2° Les trois trésors à communiquer aux âmes : *a*) la parole divine qui a sauvé tant de pécheurs. *b*) la grâce, lumière, force, vie, joie des âmes. *c*) l'Eucharistie que donne le prêtre... Mais ce sont les mères qui font les prêtres, 261-263. — VIII. *La Chananéenne.* 1° Le miracle proclame la valeur de la prière. Jésus éprouve la foi l'humilité, la persévérance de cette femme. 2° Nécessité et conditions de la prière. Jésus veut que nous demandions avec humilité, confiance et persévérance. 3° Les grâces temporelles, nous les obtiendrons aussi, selon la volonté divine et le bien de notre âme, 275-276.

Troisième Jour. — IX. *Marie aux pieds de Jésus.* 1° Le cadre est Béthanie où Jésus est reçu par Marthe et sa sœur Marie et leur frère Lazare. 2° La scène. Tandis que Marthe se hâte de préparer le repas. Marie, silencieuse, s'assied aux pieds du Maître. 3° Les paroles. « Dites-lui donc de m'aider ». Jésus ne fait pas un reproche à son hôtesse — il est heureux de ses soins — mais il enseigne à tous qu' « une seule chose est nécessaire », qui est écouter sa parole et l'aimer, et que « Marie a choisi la meilleure part ». 3° Il y a le temps de la prière et celui de l'action ; l'idéal est que Marthe et Marie se joignent ensemble, 283-284. — X. *La Passion et la Mort* de Jésus. La Passion est le grand livre où s'apprend l'amour divin. 1° Regardons longuement le Crucifix. Celui qui est là cloué... pour nous... par un excès d'amour... dans une Passion horrible pour lui, mais bienheureuse pour nous. N'ai-je pas par mes péchés ajouté à ses supplices ? 2° Ecoutons ses paroles. Méditons sur son obéissance, sa miséricorde, sa soif ardente des âmes. 3° Jésus parle à chacun au fond du cœur. Répondons : oui à ses demandes, 298-300. — XI. *Marie au pied de la Croix.* 1° Le Calvaire. 2° Les personnages. Jésus en croix. Marie debout à ses pieds, Jean, Madeleine. 3° « Femme, voilà ton fils... Voilà ta mère ». C'est au disciple que Jésus confie sa mère. Ainsi tous ceux qui sont ou peuvent être disciples de Jésus sont proclamés enfants de Marie. Cette parole divine établit Marie, mère du peuple chrétien. 4° Jean reçut Marie chez lui, en fils très aimant. Ceux qu'elle a recueillis pour ses enfants, lui témoignent-ils assez leur amour et leur confiance ? 306-308. — XII. *L'entrée de Jésus à Jérusalem.* 1° La joie, la paix, l'amour, l'enthousiasme, l'optimisme sont assez bien symbolisés par les fleurs et la verdure qui tapissent les rues de Jérusalem au passage de Jésus. 2° Vous avez apprécié

sa visite qui donne la paix. Mais tant d'autres n'ont pour lui que haine et mépris ! Jésus pleura en regardant la ville... et les nations infidèles. Il annonça les châtiments à venir. 3° Travaillez à sauver le monde en lui donnant l'Evangile, le salut, 314-316. — CLÔTURE. Messe de Communion. XIII. *Magnificat.* C'est l'hymne de la louange divine. Marie loue le Seigneur d'avoir opéré en elle l'œuvre de l'Incarnation. La servante est devenue la Mère à jamais bienheureuse. Israël, son serviteur, c'est l'Eglise c'est nous qui bénéficions et bénéficierons éternellement de ses miséricordes, ainsi qu'il l'a promis, 331-32.

ROSAIRE. — I. *Le Rosaire : présence de Marie, école de vie chrétienne.* 1° En famille. Le chapelet est une chaîne d'amour qui unit tous les membres de la famille, qui unit aux absents et aux défunts, et à N.-D. elle-même. Il la rend présente parmi nous par son action et son intercession. 2° Ecole très efficace de vie chrétienne. Les parents repassent sous leurs yeux les mystères de la vie de Jésus et de Marie, modèles d'amour et de sacrifice. Les enfants y trouvent aliment et formation de leur vie. Ils ont sous les yeux l'exemple de la prière de leurs parents. La famille y goûte les vraies joies de l'âme. Famille qui prie, famille unie, 321-323. — II. *Les richesses du Rosaire.* 1° Révélation de la vie divine. En effet, chaque mystère est une manifestation de Dieu, de sa Providence, de son amour, et de Marie associée à sa bonté. 2° Illustration de la liturgie. Ils sont le commentaire vivant et quotidien de la vie du Christ vivant et agissant parmi nous. 3° Source de vie chrétienne. Nous communions par le Rosaire aux pensées, aux sentiments, aux actes de Jésus et de Marie et nous nous laissons envahir par eux, 325-326. — *Le Rosaire familial,* 332.

ROSAIRE (MOIS DU). — Quelques Saints du Rosaire. I. *Le Bienheureux Alain de la Roche,* 1° Prédicateur du Rosaire. Missionnaire, il insistait sur les exemples frappants. C'est lui qui propagea le récit de l'Apparition de la Vierge donnant à S. Dominique le rosaire comme prière infaillible. 2° Organisateur de la Confrérie du rosaire. Ces Congréries devinrent très nombreuses. Sur ce modèle les Jésuites établirent leurs Congrégations mariales, 327-328. — II. *S. Louis-Marie de Montfort.* Insigne prédicateur du saint Rosaire. 1° Dans ses Missions. La pratique, en Vendée, du rosaire en famille remonte au Saint qui l'inculquait à tous, à la foule, aux pécheurs qu'il convertissait, aux hérétiques, aux religieuses, aux prêtres. 2° Dans ses écrits. Le « *Secret admirable* », le « *Traité de la vraie dévotion* », ses cantiques populaires. 3° Dans sa conduite. Son chapelet toujours à la main ou à la ceinture, il entraînait les âmes, 329-331. — III. *S. Alphonse de Liguori,* dévot et apôtre du Rosaire. 1° Sa vie fut tout un hymne en l'honneur de Marie. Il s'était engagé par vœu à dire le chapelet tous les jours ; il affectionnait le rosaire en famille. 2° Il fut apôtre par la plume : « *Visites au S. Sacrement et à la Ste Vierge* », « *Gloires de Marie* ». En ses publications, il aime à parler de Marie. Fondateur des Rédemptoristes, il propagea de multiples œuvres mariales, 339-340. — IV. *L'abbé Georges Bellanger,* le saint de l' « Ave Maria » († 1902). 1° Rosaire : ressort de vie intérieure. 3 ou 4 rosaires bien dits chaque jour. A qui je me fie ? (mystères joyeux). De qui je dois me défier ? (mystères douloureux). Qui Dieu me confie ? (mystères glorieux). 2° Rosaire : moyen d'apostolat. Les soldats récitent des rosaires pendant leurs heures de garde. 3° Rosaire : méthode de direction. 4° Le Rosaire était pour lui comme un sacrement, un bréviaire, une liturgie, une chaîne d'amour, le fouet de Satan, la sonnette du Paradis, 344-346.

SACERDOCE. — Voir *Jeudi-Saint,* — *Messe* (Première), — *Croix* (*Chemin de*).

SACRAMENTAUX. — Voir *Sacrements,* XI.

SACRE-CŒUR. — POUR LE MOIS DU SACRÉ-CŒUR. Méditations sur l'Offertoire et la Communion. I. L'Offertoire : *Opprobre et abandon du Cœur de Jésus.* 1° Opprobres. Jésus en a été « rassasié ». Son Cœur a souffert de la part de ceux qu'il était venu sauver et qui insultèrent et insultent à sa douleur. Il faut réparer. 2° Solitude du Cœur de Jésus. Il est le Cœur abandonné de tous, même de son Père qui semble s'éloigner ; il est seul à porter la tristesse du péché, de la perte des âmes. Il faut chasser, éliminer le péché, 205-206. — II. (Au Temps pascal) : « *Notre vie et notre résurrection* ». 1° Rejet des sacrifices anciens. Dans l'A. T., Dieu avait demandé à son peuple, comme reconnaissance de ses droits divins, des sacrifices : l'holocauste, les sacrifices expiatoires, pacifiques, non sanglants. Or Dieu trouve sa gloire dans une religion en esprit et en vérité et, avant tout, dans l'obéissance de son Fils incarné. 2° Devenu l'un de nous, Jésus peut faire acte d'obéissance. Sa vie entière est obéissance et amour. Notre salut est l'œuvre de son Sacré Cœur, de son amour qui rétablit l'Alliance en nous sanctifiant par l'oblation de sa Croix, 224-226. — III. La Communion. « *Sanguis Christi, inebria me...* ». Le sang et l'eau qui jaillirent du Cœur du Christ, et le mélange du vin et de l'eau à la messe signifient : 1° Du côté du Christ : l'union des deux natures, divine et humaine, en la personne du Fils de Dieu. Par les mérites de son sacrifice appliqués par la messe, nous avons part à sa divinité. 2° De la part du chrétien : l'eau symbolise la participation du peuple chrétien au sacrifice de Jésus, dans le don et les sacrifices continuels de notre humanité, 226-228. — IV. (Temps Pascal). « *Allez boire aux sources du Sauveur* ». 1° Les invités. L'eau qui désaltère le cœur de l'homme est offerte, promise à tous, justes et pécheurs : les fleuves d'eau vive, de grâce et d'amour, ont leur source dans le Sacré-Cœur. 2° Toute vérité, toute grâce, toute joie et déjà la vie éternelle commencée par la Communion coulent de ce Cœur en fleuves qui réjouissent et fécondent la Cité de Dieu, par le zèle et l'apostolat, 229-230. — Voir *En lisant,* « *Haurietis aquas...* », *Paraboles.*

SACREMENTS. PASTORALE DES SACREMENTS SELON LE DIRECTOIRE. — I. *Position du problème.* 1° En face des deux tendances, rigorisme et indulgence, l'Assemblée épiscopale de France, du 3 avril 1951 a répondu : Il faut instruire, préparer le sujet ; sauvegarder les droits de Dieu et ceux de l'individu. 2° Il faut aussi respecter l'indépendance et l'initiative de l'âme, tout en l'invitant à comprendre ses obligations sociales et à porter témoignage. 3° Il faut montrer que l'œuvre d'évangélisation sacramentelle ouvre aux militants un vaste champ d'action, 5-7. — II. *Les Sacrements sont des actes du Christ.* 1° Toute notre vie dépend du Christ, tête du Corps, cep de la Vigne mystique. Cette divine influence se réalise et s'amplifie par les sacrements. 2° Ceux-ci sont des actes du Christ, seul Prêtre, dont les autres prêtres sont les instruments. Ils réalisent le contact réel avec le Christ de l'Evangile. 3° Donc, les fidèles entreront dans les vues du Christ qui sont la gloire de Dieu et le salut des âmes et s'uniront à lui, pour que grandisse son Corps, dans la charité, 13-14. — III. *Les Sacrements sont des signes sacrés.* 1° La place des signes dans notre vie profane et religieuse. Ils expriment la pensée, les sentiments, associent le corps à l'âme (le culte). 2° Dans notre monde, les signes extérieurs ne sont plus conformes à la réalité ; parce que le monde est menteur, pharisaïque et a perdu son âme. 3° Ces signes sont sacrés parce que, éléments empruntés à la création et choisis par le Christ, ils ont été fixés par l'Eglise dans leurs moindres détails où tout a un sens et, à travers les siècles, ils ont sanctifié des millions d'âmes. Ils sont sacrés également par leur caractère d'engagement qui nous lie à Dieu, 22-24. — IV. *Les Sacrements sont des signes de la grâce.* 1° La grâce est une participation à la vie intime de Dieu. Engendrés à la vie divine, nous fructifions si nous recevons continuellement l'influx de la grâce, comme greffon enté sur le tronc qui va vivre de sa sève. 2° C'est par les sacrements que le Christ nous communique ordinairement la grâce. Ainsi nous avons l'assurance de la réalité surnaturelle accomplie en nous. 3° Cette réalité nous est rendue intelligible par le signe. Il nous est montré aussi comment nous devons coopérer à l'action divine, 45-47. — V. *Les Sacrements sont signes de l'Eglise.* 1° L'Eglise est le Christ vivant parmi les hommes, agissant par elle. Or les Sacrements nous sont donnés dans et pour la Communauté à bâtir et resserrer. 2° Les Sacrements expriment, signifient et doivent développer l'esprit communautaire. Ainsi la matière de l'Eucharistie et le repas sacré où on la reçoit signifient la charité fraternelle, 55-57. — VI. *Les Sacrements sont des signes de la Foi.* 1° La foi est un don de Dieu et une vertu surnaturelle par laquelle nous adhérons à la Vérité de tout notre esprit et de tout notre cœur. Elle nous unit à Dieu. 2° C'est par la foi que l'on accède aux Sacrements. C'est le manque de foi qui tient tant d'hommes éloignés d'eux. 3° Ils constituent un engagement à vivre selon les règles de la foi, en témoins de J.-C. Tout chrétien doit vivre de la vie de J.-C., tout pour Dieu et pour ses frères, 77-79. — VII. *Les Sacrements et leurs conditions objectives.* Ils sont actes du Christ quant à leur origine, leur nature et leur but. 1° C'est le Christ qui envoie, accrédite le ministre qui les confère, le curé, chargé de mission, chargé d'âmes par l'autorité hiérarchique, pasteur au nom du Christ. 2° Seul le Christ pouvait donner à une matière inerte le pouvoir de produire la grâce. L'Eglise a interprété et codifié la volonté du Christ. Les sacrements sont donc administrés comme le veut et le fait l'Eglise. 3° La con-

formité d'intentions du ministre avec celles du Christ est également requise, 93-94. — VIII. *Les Sacrements et les lois de l'Eglise.* 1° L'unité de vie du Corps mystique postule l'unité d'action ; la croissance du Corps sera poursuivie selon les mêmes règles et la même discipline, dans un même esprit. 2° Le prêtre doit donc se conformer, non aux volontés ou exigences de chacun, mais aux lois de l'Eglise. (Applications pratiques concernant la Communion). 3° Le bien commun prime les intérêts particuliers. En certains cas, les sacrements devront être refusés, 111-113. — IX. *Les Sacrements sont des remèdes.* 1° Jésus est venu apporter le remède à l'humanité pécheresse. Ses guérisons corporelles ont pour but de provoquer le repentir et de guérir l'âme. 2° Par les sacrements, nous sommes unis à lui. Le Baptême est une greffe ; les autres sacrements restaurent le lien ou perfectionnent la charité. C'est pourquoi ils doivent être donnés avec miséricorde ; à bon escient, cependant. 3° Les refuser arbitrairement serait manquer à la justice, 118-120. — X. *Les Sacrements sont des éléments de culte.* 1° Ils mettent toute notre vie au service de l'Eglise, de Dieu. La mission du Christ a été de glorifier le Père ; les sacrements nous associent à sa louange. 2° L'adoration en esprit et en vérité, nous la donnerons à Dieu si nous les recevons avec foi et piété. 3° Chaque sacrement dignement reçu produit en nous une augmentation de grâce et, par conséquent, d'aptitude à louer Dieu, 133-134. — XI. *Les Sacramentaux.* 1° L'Eglise a entouré l'essentiel du sacrement de rites et de cérémonies qui en relèvent le caractère sacré. Le *Directoire* les nomme « sacramentaux ». Mais ce nom s'applique aussi à d'autres rites distincts des sacrements. 2° Les sacramentaux mettent en valeur les sacrements et en rehaussent la solennité. 3° Leur efficacité dépend des mérites de la sainteté de celui qui donne le sacrement et de celui qui le reçoit, 213-214. — XII. *Confiance du ministre, loyauté du sujet.* 1° Le ministre doit faire confiance au demandeur. Il ne peut juger des dispositions du sujet qu'au « for externe ». Il ne peut juger qu'au présent. Il y a cependant une exception pour le baptême. 2° Les chrétiens apportent habituellement de la loyauté dans leurs rapports avec Dieu. Dieu les honore en leur faisant confiance, s'ils sont toujours fidèles à leurs engagements, 253-254. — XIII. *Enquêtes et catéchèses.* 1° Dispensateur des trésors de Dieu, le ministre ne peut les donner qu'à ceux qui en sont dignes. Il est aussi père et médecin. Ses enquêtes (partie intégrante du sacrement dans la Pénitence, extérieure dans les autres) auront pour but d'aider le fidèle à réaliser les dispositions requises. 2° Les enquêtes dégageront l'intention droite. Si elles deviennent des « catéchèses », l'instruction religieuse du sujet en sera complétée. Conduite à tenir dans le cas de dispositions insuffisantes et dans le cas d'obstination à se soumettre aux conditions exigées, 278-279. — XIV. *Nécessité du Baptême.* 1° Il est la porte du royaume de Dieu. 2° La seconde naissance dont parle Jésus est la régénération par le baptême, où l'eau est le signe et l'esprit la grâce. Le baptême nous incorpore à Jésus ; nous sommes fils de Dieu, participant à sa vie et héritiers du ciel. 3° Tout est restauré dans le Christ. 4° De là découle l'obligation de baptiser les enfants sans retard, 295-296. — XV. *Lieu et ministre du Baptême.* 1° La paroisse est comme le foyer spirituel des âmes. Il est normal que les fidèles y naissent à la vie surnaturelle. Le baptême à domicile (privé) n'est permis qu'en danger de mort. 2° Le curé est vraiment un père spirituel : il est donc juste que ce soit le curé de la famille qui baptise. 3° Le baptême doit être conféré à l'église, avec toute sa solennité liturgique, 301-302. — XVI. *La célébration du Baptême.* 1° La demande faite par les parents « le plus tôt possible » donne l'occasion de les instruire des grandeurs du baptême. 2° Parrain ou marraine doivent remplir certaines conditions, en vue de leur rôle futur. 3° La beauté des fonts baptismaux doit inspirer l'estime du sacrement, 326-327. — XVII. *Le caractère du Baptême.* 1° Le baptisé est marqué du sceau indélébile des enfants de Dieu, qui lui donne droit à la grâce (qu'il reçoit de fait), à l'Eucharistie. Ce caractère est une exigence permanente à recevoir durant toute sa vie les grâces nécessaires. 2° Le baptisé est uni au Christ et, par le caractère, sa vie est orientée au service, à la gloire de Dieu : de là, sa valeur de louange, son mérite. 3° Avec celle du Christ immolé, la vie du baptisé sera toute donnée à ses frères. Toutes ses œuvres, petites ou grandes, animées par l'amour, auront une valeur éternelle, 342-344. — XVIII. *Pâques, fête du Baptême.* Le baptême est un engagement. 1° A mourir au péché pour vivre en Dieu avec le Christ. Notre vieil homme est détruit ; les ténèbres s'effacent devant la lumière. Ceci est exprimé merveilleusement par le symbolisme de la nuit pascale 2° A monter tous les jours avec le Christ jusqu'à la sainteté. Des efforts persévérants seront nécessaires, car la grâce ne détruit pas la nature. C'est un programme de lutte continuelle contre lui-même et contre Satan et d'ascension vers Dieu que le baptisé accepte en disant : « Je renonce... et c'est pour J.-C. seul que je veux vivre et mourir », 351-353. — XIX. *Age de la Confirmation.* Le *Directoire* promulgue une loi nouvelle ; la Confirmation sera donnée à partir de l'âge de raison. 1° Cette décision veut mettre la pratique d'accord avec le Code (can. 788). Tout enfant admis à la communion privée devra être présenté sans retard à la confirmation. 2° S. Thomas ne peut être allégué contre cette décision. Il compare la confirmation à la croissance. Or, par le caractère qui donne droit à d'innombrables grâces de force, la confirmation pose le principe de la croissance spirituelle. Le mot « adulte » signifie ici : qui a l'âge de raison. 3° Raisons : historique ; nécessité du témoignage ; difficultés actuelles qui réclament une fidélité jusqu'à l'héroïsme, 385-387. — XX. *Le Sacrement du Témoignage.* Jésus fut un signe de contradiction. Il lui faut, devant le monde, des témoins. 1° La Confirmation donne la force du Saint-Esprit. Les Apôtres, après la Pentecôte, ont été des témoins héroïques et fidèles. Il faut aujourd'hui l'exemple de la vie de chrétiens solides, complets, logiques avec eux-mêmes. 2° La Confirmation donne un caractère et une grâce. *a*) Caractère : titre à la grâce, charge d'un mandat apostolique. *b*) La grâce apporte les dons du St-Esprit et les secours qu'ils comportent. Un chrétien doit toujours tendre à un témoignage plus parfait, 415-416. — Voir *Pénitence.*

SALETTE (*N.-D. de la*). — Voir *Fatima.*

SAVIO. — Voir *Dominique* (Bienheureux).

SECOURS CATHOLIQUE. — Pour la Journée du S. C. *La vraie charité.* 1° Le vrai visage de la charité. Elle est une vertu surnaturelle, don de Dieu, qui ne meurt pas. Ses dimensions sont infinies, celles du Cœur de Jésus. Son rôle en votre vie personnelle est de vous conduire au ciel ; son rôle dans le monde est d'animer l'Eglise entière et nos modestes « églises ». 2° Les caricatures de la charité. Le monde a évolué ; l'Etat a, dans une large mesure, pris en charge les malheureux et la Sécurité Sociale. Efforçons-nous de faire passer dans le monde des prolétaires et de l'administration le souffle de la charité chrétienne. 3° Le Secours Catholique travaille à l'échelle mondiale. Parce que la misère est universelle et que l'Eglise ne peut pas s'en désintéresser. En groupant, en organisant les secours, le Secours Catholique est le Vincent de Paul du xx^e^ siècle, 378-380.

TEMPERANCE. — Voir *Commandements.*

THERESE DE L'ENFANT-JESUS (Sainte). — *La Patronne des Missions.* Missionnaire incomparable et « apôtre des apôtres » : 1° Par ses désirs ardents. C'est pour répondre à l'appel de Jésus assoiffé du salut des âmes que Thérèse entre au Carmel où ses désirs enflammés par courent l'univers et aspirent à missionner pendant tous les siècles. 2° Par son activité apostolique. Thérèse cloîtrée ne cesse pas d'aider les missionnaires par ses lettres, par ses sacrifices, son obéissance et le martyre de ses désirs sacrifiés, par l'ardeur de ses prières. De fait, depuis 25 ans, les Missions ont fait de remarquables progrès. 3° Prions Ste Thérèse de répandre son abondante pluie de roses et imitons-la, 309-310. — *Les enseignements de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus,* 323.

TOUSSAINT. — *Les « Béatitudes », chemin du Ciel.* La Toussaint est la fête des vivants, du ciel. Pour gagner le ciel, il faut : 1° le détachement du monde. Même dans l'A. T., il existait nombre d'âmes détachées, pauvres, pieuses et ardentes, méditant les Psaumes et les Prophètes. C'est à celles-là, méprisées des grands, que Jésus donne raison. Humainement, c'est folie : la folie de la Croix. 2° L'attachement à Dieu. C'est pour l'aimer éternellement, que le chrétien renonce au monde. A la différence des religions humaines, la religion divine donne l'espérance de posséder le Royaume de Dieu. Il est notre but, déjà atteint ici-bas par la foi ; il est le bonheur parfait dans la vision de Dieu, 349-351.

TRANSFIGURATION. — Voir *Dominicales,* — *Retraite.*

TRAVAIL. — Voir *Entreprise.*

VIE CHRETIENNE (*Conférences sur la*). — IV. *Le progrès, loi de toute vie.* 1° C'est la loi des êtres vivants, du corps ; de l'intelligence et de la volonté qui se développent jusqu'au bout, à la différence du corps, si on en prend les moyens. 2° C'est la loi de la vie surnaturelle. Cette vie qui est participation à la vie de Dieu peut croître indéfiniment. Le chrétien qui ne la développe pas est un nain... Il y a des nains et des géants. 3° Comment s'accroît cette vie surnaturelle : par une pénétration plus

profonde de la grâce et un effort persévérant pour appartenir à Dieu. En pratique, c'est par les sacrements, la répétition des actes de vertu, l'instance et la ferveur de nos prières que nous montons vers les hauteurs, 9-12. — V. *L'humanisme chrétien.* Quels sont les rapports de la vie naturelle et de la vie surnaturelle ? 1° Primauté de la vie surnaturelle. *a*) S'il faut choisir catégoriquement entre l'une et l'autre le chrétien sait son devoir : *Potius mori... b*) Mais habituellement il s'agit d'un équilibre à maintenir. Les uns, pour rester fidèles, devront choisir l'héroïsme. Les autres, la plupart, pourront essayer de concilier l'amour de Dieu et celui de la créature, mais en réservant à Dieu l'amour par-dessus tout et au devoir la première place. 2° Juste estime des valeurs humaines. *a*) La nature mérite notre estime. *b*) Mais l'homme doit veiller à ne pas faire des créatures des idoles. 3° De la mort à la vie. Les catholiques doivent être les premiers en tout et réaliser une vie aussi humaine que divine. C'est en mourant à soi-même et aux appétits naturels que l'homme fait place à Dieu et à sa grâce qui transforment sa vie en plénitude, 25-28. — VI. *Le pardon et la miséricorde divine.* 1° Le pardon et la miséricorde de Dieu sont nécessaires à l'homme. Contre le paganisme renaissant, il faut maintenir la notion du péché = offense à Dieu, celle de la nature viciée par le péché originel. Ce qui domine en Dieu à l'égard de la faiblesse humaine, c'est la miséricorde. 2° Le pardon et la miséricorde de Dieu sont les plus frappantes manifestations de sa toute-puissance. Il n'y a pas d'action plus grande que le pardon accordé à un pécheur, car la grâce a prévenu, cherché cette âme perdue et transformé une volonté rebelle en prédestinée. C'est pourquoi l'Evangile lui donne une si grande place et l'Eglise affirme, contre les Luthériens, que l'homme n'est pas incapable d'être rendu digne de Dieu, 33-36. — VII. *L'union avec Dieu.* La filiation divine nous donne une seconde nature, un organisme surnaturel se surajoutant à nos facultés et nous permettant de connaître et d'aimer Dieu surnaturellement. 1° L'homme, sans Dieu, serait demeuré loin de l'amitié divine et n'aurait pu jouir de la vision béatifique. 2° Dans l'A. T., Dieu ne se donne qu'imparfaitement et à une élite seulement, Moïse, les Prophètes. La masse est tendue vers Dieu qu'elle espère. 3° Dieu a habité parmi nous. Il demeure en nos âmes. Nous sommes associés à la vie des trois Personnes présentes en nos âmes et ayant avec nous des relations d'amitié. Prodigieuse révélation du bonheur, de la joie divine, essentielle au christianisme, 40-43. — VIII. *Le Christ, source de notre vie chrétienne.* Notre vie surnaturelle, union à Dieu, notre progrès spirituel n'ont de sens et de valeur qu'en J.-C. et par lui. 1° L'Humanité sainte de Jésus, unie hypostatiquement au Verbe, est le grand instrument de la grâce. C'est de sa plénitude que nous recevons la vie divine qui nous assimile à lui. 2° Jésus est le chemin qui conduit au Père, mais aussi l'aboutissement de ce chemin. C'est lui qui fait les saints. 3° *Sine me nihil.* Notre devoir primordial est d'imiter le Christ vivant avec ses vertus, son amour pour le Père et pour les hommes, sa générosité, son sacrifice. Cette imitation, comme celle de S. Paul, comme celle de l'auteur de l'*Imitation*, sera le fruit de l'amour et la source d'un apostolat conquérant, 50-52. — IX. *Le personnalisme chrétien.* Contre Nietzsche, nous affirmons que le christianisme favorise le développement du corps, de l'intelligence, du cœur et de la volonté de l'homme. 1° Le corps du chrétien. La révélation, en accord avec la philosophie, fait une place importante au corps ; mais il doit être à sa place, serviteur de l'âme. 2° L'intelligence du chrétien. La soumission à l'Eglise n'entrave pas l'esprit. Preuves : le XIIIe siècle fut le siècle le plus riche de foi et d'essor intellectuel et artistique. De grands esprits, Pascal, par ex., furent de grands chrétiens. La foi favorise l'esprit en lui enseignant l'humilité, le prix du travail et le sens du mystère, en le libérant des préjugés et des vices de l'esprit, 122-124. — X. (Suite). 3° Le cœur du chrétien. Il est à l'origine de belles et grandes œuvres. A la différence de ceux qui aiment de façon désordonnée et égoïste, le chrétien met à la base de tout le sacrifice et le don de soi. Son cœur pénétré de la charité divine transfigure l'humain et se dilate en de grandes œuvres (S. Paul, S. Augustin, etc...). 4° La volonté du chrétien. Le christianisme n'est pas une religion de faibles et de timides, mais de forts et de magnanimes. Il fait les saints et les martyrs. Il fait tous les jours les hommes fidèles au devoir, coûte que coûte, parce qu'ils comptent sur la force de Dieu. 5° Conclusions. La personne humaine, divine par participation, a une valeur unique, transcendante à tout le créé et éternelle. Le christianisme nous fait vivre en fils de Dieu ; mais, en mettant les valeurs humaines à leur place et en les vivifiant par la grâce, il permet leur épanouissement supérieur, même au plan strictement humain, 127-130. — XI. *Caricatures de la vie chrétienne* 1° Sous l'effet du laïcisme officiel et du matérialisme ambiant, beaucoup de catholiques ont délaissé le culte ; ce sont des « chrétiens à quatre roues ». Ils ont oublié la grandeur de la Messe, la nécessité de la confession et de la prière publique. 2° Vie sans morale. D'autres négligent les obligations morales de la religion, tout en conservant des pratiques cultuelles. On va à l'église par goût, par habitude, mais on jette par-dessus bord la justice, les obligations de charité ou de morale et on scandalise le prochain. 3° Vie sans culte ni morale. Certains n'ont plus conservé que certaines pratiques rituelles ou superstitieuses qui tiennent lieu de religion. 4° La vraie vie chrétienne. Elle comprend obligatoirement trois choses : une conduite morale irréprochable, l'état de grâce, la participation au culte liturgique. C'est à la perfection que le Christ convie ses disciples ; avec la grâce ils vivront en fils de Dieu et exprimeront dans le culte la louange au Père des cieux et dans leur vie le rayonnement de J.-C., 245-248. — XII. *Altérations de la vie chrétienne.* Lorsque la vie chrétienne « ne rend pas », c'est par défaut de science, de cœur ou de volonté. 1° Ignorance. Ils ne savent pas « le don de Dieu ». Ils n'ont qu'une instruction théorique, qu'ils ont acquise machinalement au temps de leur catéchisme et qu'ils n'ont ni approfondie ni vécue. 2° Pas de chaleur ni d'enthousiasme. Peut-être parce que toute leur vie est centrée sur le péché à éviter ou encore sur le renoncement. Il y a un côté positif dans la religion : elle donne la joie, le bonheur ; le joug du Seigneur est doux..., 281-282. — XIII. (Suite). 3° Pas d'effort pour s'amender. Comblés si prodigieusement de grâces, nous devons être meilleurs que les incroyants. Beaucoup ne voient que les contraintes morales qui ne sont nullement des obligations spécifiques au christianisme, mais qui s'imposent à tout homme, même païen... D'autres se croisent les bras devant des efforts qui, pensent-ils, n'aboutissent à rien. Or le christianisme exige des efforts pour se perfectionner. La foi doit transformer notre vie quotidienne, la purifier, l'élever, la diviniser. La lumière d'une vie vertueuse doit briller devant les hommes, 296-298. — XIV. *La vie chrétienne d'après les Evangiles synoptiques.* 1° Vie de renoncement. Le Code moral du N. T., c'est assurément les Béatitudes. C'est aux *anawim*, c.-à-d. aux déshérités, aux pauvres, aux humbles restés fidèles à Dieu que Jésus promet le Royaume. Il est indispensable d'avoir « une âme de pauvre » même au milieu des richesses, de se détacher de tout ce qui est obstacle au Royaume (pureté) et même de soi-même. Ces obligations sont imposées comme condition *sine qua non.* La pénitence de même. 2° Vie de plénitude. Ce qui distingue la doctrine évangélique des autres, c'est sa relation avec Dieu. Le chrétien est pauvre, renoncé, humble, pénitent pour posséder Dieu, pour voir Dieu, pour vivre de la vie des enfants de Dieu. Le trait essentiel du christianisme est la fusion merveilleuse du divin et de l'humain en l'homme. Tout l'Evangile est baigné de bonté, de sens de l'humain. 3° Vie d'action. L'Evangile insiste sur la pratique des vertus, surtout de la charité à l'égard du prochain qui s'accorde avec la béatitude de la miséricorde. Jésus nous a donné l'exemple de l'action unie à la plus sublime contemplation. La forme de vie la plus parfaite, pense S. Thomas, est la contemplation qui déborde en action. Ce fut celle des grands Saints de l'Eglise. 4° Ainsi le N. T. est la source de toute doctrine et de toute piété, 310-315. — XIV (*bis*). *La vie chrétienne d'après S. Paul.* S. Paul, dans une doctrine très riche, met le Christ au centre de tout. 1° « Dans le Christ Jésus ». Cette formule célèbre évoque son « expérience » du chemin de Damas. Elle marque l'union nécessaire entre l'âme et le Christ, dans tous les états et tous les actes de sa vie. Elle suggère la doctrine du Corps mystique. 2° Dans l'Esprit-Saint. Hôte de notre âme, il agit en tant qu'âme de l'Eglise. Il la vivifie, lui donne l'unité. Il nous « sacre », et fait de notre corps un temple de Dieu. 3° Vie et mort dans le Christ Jésus. C'est toute la doctrine du renoncement du sacrifice à la suite de N.-S. La mort est la condition de la vie surnaturelle. L'abandon à Dieu provoque l'abondance des dons divins. La vie de S. Paul en est une magnifique illustration. Le progrès dans la charité est nécessaire. Il faut lutter en tout pour posséder Dieu et s'unir au Christ, dans la grâce et dans la gloire, 416-420. — Voir *Trinité*.

VOCATIONS. — Voir *Croix* (*Chemin de la*), — *Messe* (*Première*).